

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de l'organisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations, but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

LORD TREWDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

Un acte d'accusation de onze pages contre Pétain

Memoriam

Adjutor Rivard

Adjutor Rivard incarnait chez nous un type plutôt rare.

C'était un juriste, praticien et homme de bibliothèque à la fois. Il avait été de nombreuses années membre, chef d'une étude considérable, mêlé à d'importantes affaires. Il a passé plus de vingt ans à la Cour d'appel de la province et il a longtemps enseigné à l'Université Laval. Il a gardé jusqu'à la fin le goût et la familiarité des ses du Palais. Contraint par l'âge et son état de santé à demi-retraite, il a quand même trouvé le moyen de publier un ouvrage technique haut coté chez ses pairs et devra faciliter la tâche de ses anciens confrères du Barreau, le *Manuel de la Cour d'appel*. Ce fut même, avec ses notes et propos divers, son dernier livre.

Et, pourtant, si les juristes gardent longtemps le souvenir de l'homme qui vient de mourir, s'il y a une toute chance ils trouvent souvent profit à feuilleter son oeuvre professionnelle, il est fort probable que c'est du champion de langue française que se souviendra d'abord le grand public.

Ce n'est pas la première fois que chez un magistrat ou professeur de droit une oeuvre d'à-côté rejette quelque peu dans l'ombre celle qui fut pourtant l'occupation principale de sa vie. Il y a dans l'histoire française non d'exemples de ce genre : mais l'aventure chez nous n'est pas fréquente.

Elle n'en est que plus remarquable.

Rivard a passionnément aimé sa langue. Il l'a toute sa vie étudiée : toute sa vie, il s'est efforcé d'en mieux faire connaître les titres, d'en propager le rayonnement. Cela l'a conduit à des entreprises diverses dans leur me, mais communes dans la pensée qui les inspirait. Le professeur de diction qui enseignait aux jeunes à parler, oh! sans pose ni prétention, sans affectation, mais surtout, et le savant qui scrutait méticuleusement, les origines de notre parler, entre ce professeur, ce chercheur et l'homme d'action qui devait, avec amis Roy et Lortie, monter le Congrès de la Langue française, il n'y avait de différence que dans les procédés des méthodes. Tous ces efforts tendaient, couraient au même but.

Il reste deux volumes sur l'oeuvre de Rivard professeur de diction : mais il faut avoir entendu ses cours. C'était charmant. Le professeur ne présentait point de recette faite. — Comment interpréter ce texte? disait-il. Et, d'abord, que signifie-t-il en son fond? Qu'est-ce que l'auteur a voulu y mettre? C'était une joie d'assister à dissection, à la pénétrante analyse littéraire qui suivait, me souviens qu'un soir, le vieil Ernest Gagnon, qui au temps de sa jeunesse avait fréquenté beaucoup de conférences parisiennes, disait au sortir de l'Université: On ne sent pas mieux à Paris... Le maître de Rivard est d'être modeste. Qui voudrait reconnaître qu'il puisse être l'égal de gens de la bas!

Rivard connaissait trop sa langue et son histoire, des côtés de l'Atlantique, pour être en ces matières un homme rigoureux. Il avait autant que qui ce soit le sens de la réalité multiple et de la complexité des choses. Cela prêche contre bavardage d'excess. Point intéressant, il semblerait que le vieil écrivain ait voulu, dans son dernier livre, l'il disait n'avoir écrit que pour lui-même, résumer là-dessus sa pensée et ses longues observations. Ces pages m'ont d'être lues et relues.

Rivard et l'abbé Lortie avaient, avec quelques amis, fondé la *Société du Parler français*. Au regard de quelques-uns cela pouvait paraître une oeuvre de pieux archivistes, même de mandarins patriotes, uniquement soucieux d'épurer et de garder en ce qu'il avait de meilleur le vieux parler populaire. En fait, dès le début, dans la pensée de Rivard et de Lortie tout au moins, elle prédisait à la formidable entreprise que fut le premier Congrès de la Langue française.

On n'était point absorbé par le travail de laboratoire, on voyait bien au delà.

Rivard, dans les quelques pages que garde son dernier livre, rappelle avec une poignante émotion le souvenir de l'abbé Lortie. Pour le qualifier, il ne voit de terme adéquat que celui de frère. De fait, rarement deux hommes furent si profondément unis par l'esprit et par le coeur. Ils s'aimaient complétement aussi. Lortie, intellectuel de grande classe, philosophe et théologien, était un organisateur de premier ordre. Peut-être Rivard eût-il pu faire la besogne

let du soir

Fâcheux et engourdis

On les rencontre un peu partout, à la maison, dans le monde, en des lieux différents. Oh! les ennuyeux personnages! — toujours surpris de tout, empêchés dans une toile d'araignée, quand tomber du ciel comme des médailles et n'étant, en réalité, que chevreux sur la soupe!

Denise monte dans le tramway à sa tante. En petite personne à sa tante, la jeune fille glisse à sa tante, en montant: "Vous prenez des correspondances?" La bonne dame n'en a cure. Ce n'est que Denise est installée bien au chaud dans sa banquette, toute pimpante dans sa toilette estivale, qu'elle entend soudain un cri effaré: "Denise, est-ce qu'il faut des correspondances pour aller chez ta cousine Lina?" La jeune fille, qui jouait à la révélation de son prénom de celui d'une cousine à toute la bande l'inconnus, parvient à peine à réprimer son dépit, mais pas les sourires amusés de voyageurs!

Au bureau, le patron est très na-

"D'où viennent les fonds électoraux?" suite des articles de M. Pierre Vigeant sur nos moeurs politiques.

qui finit par accabler son frère, mais l'autre, en tout cas, l'en déchargea et leurs efforts conjugués s'en trouvèrent indéfiniment multipliés.

Lortie et Rivard eurent le bonheur d'enrôler dans cette croisade l'une des plus hautes, des plus puissantes personnalités de notre temps, celui qui devait mourir archevêque de Québec, Mgr Paul-Eugène Roy. Homme d'action, orateur d'une admirable énergie, patriote de la lignée des plus grands, Mgr Roy apportait aux initiateurs de l'entreprise, avec son grand prestige, la plus féconde des collaborations. Le résultat dépassa toutes les espérances. Il marque une date dans l'histoire de notre peuple.

Un seul nuage vint attrister cette éblouissante manifestation. Lortie, épuisé, devait succomber presque au lendemain du Congrès. Il n'y put même assister.

Qui l'a vu, un soir, se sachant frappé à mort, errer entre deux séances dans cette grande salle des promotions, théâtre des grandes manifestations dont il avait été l'un des organisateurs principaux, n'oubliera jamais cette vision tragique.

Lortie eut, du moins, la joie de saluer en mourant la première floraison de leur oeuvre commune, de leur oeuvre à lui, à Rivard, à Mgr Roy, à tous les grands et petits, à tous les collaborateurs obscurs ou glorieux dont le travail s'était associé en cette entreprise heureuse.

Rivard vit des jours moins consolants. Pour assurer à l'oeuvre son immédiat et plein rayonnement, il eût fallu que tous les collaborateurs d'hier pussent se remettre à la besogne, utiliser à fond les bonnes volontés qui venaient de se révéler, les relations qui s'étaient créées. Lortie, malheureusement, était hors de combat. Mgr Roy allait être absorbé par de plus hautes fonctions et finalement brisé par la maladie. Rivard, par la disparition de ses deux plus anciens associés professionnels, allait être obligé de consacrer à sa pratique du Droit un temps de plus en plus considérable. D'autre part, chacun sait qu'il est presque aussi difficile, plus difficile peut-être, de poursuivre une oeuvre périlleuse que de la lancer. Pour passer des grandes manifestations publiques aux modestes réalisations de la vie quotidienne, particulièrement quand l'action doit s'étendre à la moitié d'un continent, il faut une persévérance, une ténacité, un savoir-faire exceptionnels.

Et la guerre vint! la première Grande Guerre, celle qui devait pendant cinq années désorganiser la vie de notre pays et ses relations avec l'étranger.

Les pessimistes purent croire qu'il ne resterait des grandes manifestations de 1912, avec quelques réalisations partielles, que le souvenir d'un magnifique lever de soleil. L'événement devait leur apporter un joyeux démenti.

D'abord, il faut bien attribuer au mouvement créé par le Congrès — et même au comité institué pour en prolonger l'action — une partie du travail français qui s'est poursuivi pendant les années suivantes.

Cela, tout le monde pouvait facilement le voir. Mais on vit autre chose aussi. Quand s'approcha le vingt-cinquième anniversaire des fêtes de 1912, certains se dirent qu'il faudrait tout de même commémorer cette date, en profiter pour rendre hommage aux initiateurs. Leurs desseins paraissaient, au début, assez modestes. Ils ne tardèrent point à constater que la matière était plus abondante, plus riche qu'il ne leur paraissait peut-être d'abord.

Bref, on sait le résultat. Le deuxième Congrès eut un succès égal au premier. Il fut le principe d'une institution permanente qui poursuivra indéfiniment son oeuvre. De cette réunion, Rivard, le dernier survivant de l'illustre trio de 1912, devait être le président d'honneur.

Il aura pu, avant de mourir, voir que ses amis et lui avaient solidement bâti, et pour longtemps.

La gratitude nous impose de ne jamais oublier le nom de ces pionniers, et moins encore leur oeuvre.

Rivard a fait bien autre chose dans sa vie. L'*Action catholique* qui nous arrive ce matin nous rappelle, par exemple, qu'il fut, avec Mgr Roy et l'abbé Lortie encore, l'un des trois fondateurs de l'*Action sociale catholique*.

Et combien d'autres oeuvres heureuses, dans l'ordre religieux et national, l'on pourrait mettre à son actif...

Inclinons-nous donc avec gratitude et respect devant cette grande mémoire. Donnons à cet humble chrétien le souvenir auquel il tiendrait sûrement par-dessus tout: celui d'une fraternelle prière.

19-VII-45

Omer HEROUX

Oh! les fâcheux.

Oh! les gaffeurs.

Oh! les engourdis.

"Et dire que, tous tant qu'ils en sont, ils ont bien pu penser de moi la même chose!"

Suzanne BIRON

Bloc-notes

La voirie municipale

Des citoyens de la rue Saint-André et des environs se plaignent de l'état des trottoirs où les racines des arbres et les gelées d'hiver ont rompu la ligne des dalles de béton, de sorte qu'il en résulte des entonnoirs pour la pluie et une surface par trop accidentée pour la commodité normale de la marche.

L'ennui est qu'ils réclament en vain des améliorations depuis plus d'une année, sans qu'on ait trouvé d'autre allègement que de leur écrire des lettres réconfortantes et bien senties.

C'est probablement le système le plus efficace pour faire regretter aux contribuables l'ancien régime échevinal. Il n'y avait alors que trente-cinq échevins, mais comme chacun était élu par un quartier déterminé, au lieu de l'être en vrac, il s'occupait de ses électeurs.

Sans doute, il est fort distingué de placer le conseiller municipal sur un plan élevé, loin des trahissements du patronage, mais le contri-

buable a peut-être aussi le droit d'être entendu et que l'on s'occupe de ses demandes raisonnables. Car, en définitive c'est lui qui solde la note plutôt lourde des grandes administrations.

Actuellement, l'électeur ne sait trop à qui entendre, quand il doit faire une requête, et il lui faut s'informer à droite et à gauche de ceux qui peuvent bien être ses multiples représentants particuliers.

Sans doute l'administration civique souffre durement du manque de main-d'oeuvre, et la preuve la plus éloquente reste dans le fait incroyable, capable de faire retourner les anciens échevins dans leurs tombeaux: Concordia qui publie des annonces pour obtenir des policiers et qui n'en peut avoir. Mais avec la fermeture des usines de tout genre et le relâchement des priorités, il devrait être possible de corriger les maux les plus pressants.

Car il n'est pas de pire gaspillage et de politique urbaine plus ruineuse que de laisser détériorer la voirie publique. Une route qu'un entretien vigilant et peu coûteux permet de maintenir indéfiniment en excellent état devient rapidement une ruine si on la néglige, et il faut alors tout refaire à grands frais.

C'est une erreur que l'administration actuelle s'applique à éviter mais dont elle ne saurait trop se garder.

Alexis GAGNON

Le parc Jarry

Il semble bien que l'achat du parc Jarry par la Ville de Montréal ne soit plus qu'une question de jours. Cette acquisition s'imposait depuis longtemps. En marge de ce parc d'une importance capitale pour le quartier populaire de Villeray — sa superficie est, nous dit-on, d'environ 4,784,240 pieds carrés — il est une situation un peu spéciale qui a suscité, en maints milieux, de vives critiques.

Il semble — selon divers témoignages sérieux — que ce parc ne soit pas suffisamment éclairé — sauf au kiosque. Un camarade, père de famille, qui réside dans le quartier avoisinant, nous rapportait, hier, qu'il doit se priver d'emmener sa jeune fille aux concerts qui se donnent le mardi, le jeudi et le dimanche, dans le parc Jarry, à cause de scènes disgracieuses qui s'y déroulent à la faveur des ténébres. Il est vrai que le parc n'est qu'une partie d'un vaste champ désert, ce qui rend le problème plus difficile.

Quand les autorités municipales seront devenues propriétaires de ce vaste et magnifique terrain, leur premier geste sera sans doute de donner au parc un éclairage suffisant et toute la surveillance souhaitable pour le bon renom de Ville-Marie.

L. D.

19-VII-45

Le carnet du grincheux

Les astronomes nous annoncent avec joie qu'il y aura une magnifique éclipse solaire, totale, complète, le 21 août... de l'an 3017. C'est ce qui s'appelle être prévenant.

De Culver City, en Californie on annonce l'essai d'un paquebot aérien construit par l'usine Howard Hughes. Il aura 220 pieds de long, 30 de hauteur, et 25 de largeur, avec une envergure d'ailes de 320 pieds, un poids total de 213 tonnes. Huit moteurs l'actionneront à une vitesse moyenne de 175 milles à l'heure, et auront à leur disposition de 14,000 gallons d'essence. Il pourra transporter 750 voyageurs et leurs bagages. A quand le navire pour la lune?

Un lecteur outaouais essaye de convaincre la CBC de par là que ses annonceurs déforment la prononciation japonaise et la chinoise. En quoi, d'ailleurs, ces pauvres gens font comme tout le monde. Ainsi Kyushu doit se prononcer Kiou-shu, Tokyo, se prononce en deux syllabes Tokyo, et ainsi de suite. Et puis, à la fin, qu'on nous fiche la paix! Il y a déjà assez qu'il ait fallu se débiter dans les fondrières verbales yougoslaves, tchécoslovaques, russes, polonaises. Tout cela pour apprendre dans deux ans ou trois, d'un nouvel expert, que ce n'est pas du tout ainsi que ça se prononce. Que les Chinois et les Japonais s'arrangent! M. Churchill, à la fin, y perdrait son "basic English".

"On dit que les États du Commonwealth britannique ont le droit de rester neutres. Il est vrai, mais lorsque ce droit est exercé pour la première fois, alors cela devient une autre histoire." (De Valera)

C'est une doctrine qui est issue apparemment de la défunte marine de guerre de Laurier, "canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre". Pour nos impérialistes, le Canada a droit d'être neutre en temps de paix, mais il doit être anglais en temps de guerre.

Le Grincheux

19-VII-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"On ne donne rien si libéralement que ses conseils."

LA ROCHEFOUCAULD

Deux chefs d'accusation contre le maréchal — Le procureur de la poursuite, Me Mornet, divise les accusations en trois catégories: matérielles, morales, politiques — Pétain accusé d'avoir "détesté la République" — Staline aurait un programme de réorganisation de l'Allemagne à soumettre à Potsdam — Le caviar de M. Truman — Déclaration du général Gamelin sur la "drôle de guerre" de 1939

C'est donc lundi prochain, le 23 juillet, que doit commencer le procès du maréchal Henri-Philippe Pétain.

Il semble que les quelques tentatives que l'on a faites en France pour obtenir l'ajournement de cette cause doivent demeurer sans succès. Il serait pourtant si logique d'attendre. Comment espère-t-on obtenir un verdict juste alors que la France est encore déchirée par toutes les passions politiques?

Encore une fois, la France va trouver une triste joie à étaler ses misères aux yeux du monde. Hier c'était toute la kyrielle des "Français libres" ou des "Français combattants" (qui n'avaient de combattant que le nom) qui parcouraient les Amériques pour expliquer jusque dans le détail les erreurs de la France; aujourd'hui, c'est le général Gamelin, c'est M. Paul Reynaud qui "révèlent toute la vérité" sur la chute de la France; demain, ce sera le procès de Pétain, procès politique à n'en pas douter, où l'on verra des Français s'accuser de toutes sortes de choses... même "d'avoir détesté la République".

Ce n'est pas quand le bateau flambe que l'on ouvre l'enquête sur les causes du désastre... Ce n'est pas quand le monde est en train de se réorganiser sans le concours de la France, à Potsdam, que ce pays doit rechercher les raisons de sa défaite.

Il y aurait tellement de bonnes raisons pour que Pétain ne subisse son procès que dans quelques années. N'est-il pas vrai qu'une bonne partie des hommes qui composent la Haute Cour ont été grandement mêlés aux événements de 1939-1940 et que Pétain (si les règles ordinaires de justice prévalaient) pourrait les récuser pour cause de partialité?

Mais non. La Haute Cour de France s'est exercée à son nouveau rôle de tribunal politique sur les personnes de quelques autres membres du gouvernement de Vichy. Aujourd'hui elle est en possession de tous ses moyens; elle est prête à donner au monde un spectacle comme il n'en a pas vu depuis bien longtemps.

L'acte d'accusation, rédigé par Me André Mornet, procureur de la poursuite, contient deux chefs d'accusation contre Pétain: 1o, avoir comploté contre la sécurité intérieure de l'Etat; 2o, avoir pactisé avec l'ennemi.

Le document comprend plus de onze pages et groupe les accusations en trois catégories: matérielles, morales et politiques.

Dans le premier groupe Pétain est accusé: d'avoir signé l'armistice; d'avoir supprimé la présidence de la République, assumé les pleins pouvoirs et ajourné la Chambre des députés et le Sénat, ce, après avoir reçu de l'Assemblée nationale française la mission de veiller sur la République et d'élaborer une Constitution nouvelle.

Parmi les accusations "morales" figure celle "d'avoir détesté la République" et d'avoir espéré, avec Charles Maurras, le retour de la royauté.

Pétain est également accusé d'avoir eu des relations avec les Cagoullards; de "s'être résigné à la défaite et de l'avoir acceptée"; d'avoir porté atteinte au prestige de la France en rencontrant Hitler à Montoire en 1940; d'avoir accepté une "collaboration dégradante, comme entre vainqueurs et vaincus".

Au sujet de sa politique étrangère, les accusations sont les suivantes: n'avoir pas protesté quand le Japon a envahi l'Indochine; avoir ordonné la reddition des bases françaises de Syrie et de Tunisie, qui ont permis aux Allemands de briser le blocus anglais et d'approvisionner leurs troupes par voie du territoire français; avoir mis les aéroports du Levant à la disposition de l'ennemi; avoir ordonné d'ouvrir le feu contre les troupes qui tentaient de prendre pied en Afrique du Nord; avoir ordonné le sabotage de la flotte française, empêchant ainsi les navires de se rendre dans des ports alliés; avoir donné au gouverneur des Antilles françaises et de la Martinique instruction de couler les navires de guerre français et de brûler les avions de guerre français.

Entretemps, M. Louis Rougier a répété qu'en 1940 il a bel et bien servi d'émissaire entre le maréchal Pétain et M. Churchill.

Le Foreign Office de Londres a nié ces jours derniers qu'il soit intervenu une entente entre le premier ministre anglais et le chef du gouvernement de Vichy. M. Rougier dit qu'il n'a pas un iota à changer aux déclarations contenues dans son volume: "Les Accords Pétain-Churchill".

Voilà un homme dont le témoignage pourrait être des plus intéressants, d'autant plus que c'est Pétain lui-même qui a dit: "Churchill ou le gouvernement anglais pourrait prononcer le mot qui mettrait toute mon administration à la tête du gouvernement de Vichy dans sa véritable perspective".

LE SORT DE L'ALLEMAGNE

La conférence Churchill-Truman-Staline entre aujourd'hui dans sa troisième journée et les correspondants "croient" que les Trois vont discuter du sort de l'Allemagne.

M. Staline proposerait même à l'endroit de l'Allemagne le programme suivant, comprenant trois articles: 1o, destruction de l'industrie allemande, au moyen d'indemnités qu'elle paierait à la Russie et aux autres pays ravagés par la guerre; 2o, maintien de l'Etat allemand et du peuple allemand comme entité politique; 3o, "coopération avec ceux des éléments du peuple allemand qui ne furent ni les instigateurs, ni la principale base sociale de l'hitlérisme".

On ajoute que Staline "permettrait que l'on interprète de façon libérale ces trois conditions".

Evidemment, les journalistes annoncent cela sous

toute réserve, car le "blocus" des nouvelles est complet. On a toutefois annoncé "officiellement" que Mlle Marie Churchill, la fille du premier ministre, a dansé à un bal donné hier soir par la marine britannique; et que M. Truman a déjeuné deux fois hier, la première avec M. Churchill, la seconde avec M. Staline. Mentionnons aussi (autre nouvelle officielle) qu'il a mangé du caviar.

Pour tout le reste les journalistes font des hypothèses. Il paraîtrait, par exemple, que M. Truman est prêt à collaborer pour résoudre les problèmes européens; que les Trois songent à créer une commission consultative pour l'Asie, une réplique de celle qui a décidé du sort de l'Allemagne; que la Russie réclamera un siège au sein de cette conférence "pour sauvegarder ses intérêts" (qui n'ont cependant pas été encore assez importants pour qu'elle déclare la guerre au Japon), etc.

Les dépêches nous apprennent aussi que l'agenda de la conférence est préparé au jour le jour par les secrétaires aux Affaires étrangères des trois pays représentés.

CETTE "DROLE DE GUERRE"

"Vous n'avez jamais raison de commettre une bêtise". C'est ainsi que le général Maurice Gamelin, dans le quatrième de ses cinq articles écrits pour l'"Associated Press", explique cette inaction des premiers mois de la guerre, à l'automne de 1939.

"Cette drôle de guerre", dit Gamelin.

Les horreurs du conflit qui vient à peine de prendre fin en Europe ont pu faire oublier au monde que les premiers mois de cette triste guerre ont eu quelque chose d'un peu comique. Retrachés derrière leurs fortifications respectives (ligne Maginot et ligne Siegfried), les Français et les Allemands attendaient on ne sait trop quel signal de leurs chefs. Chez les Français on a d'abord attendu sur un pied de guerre: l'attaque pouvait venir d'un instant à l'autre. Mais les jours passaient sans que le calme fût jamais rompu... Et l'on attendait ainsi pendant des mois, de plus en plus mollement. Les journaux du temps rapportent même que, "de guerre lasse", les deux camps ennemis ont fini par se servir mutuellement de fort jolis concerts à l'aide de puissants haut-parleurs.

"Si l'on considère la situation à laquelle nous avions à faire face en 1939, dit Gamelin, nous ne pouvions faire autrement".

"Si la Belgique avait été notre alliée; si elle nous avait permis de passer sur son territoire pendant que les Allemands étaient occupés en Pologne, nous aurions pu, dès le premier choc, contourner la ligne Siegfried, qui à ce temps-là s'arrêtait en face du Luxembourg et ne se composait que d'une étroite rangée de nids de mitrailleuses dans les plaines d'Aix-la-Chapelle. Mais la France et l'Angleterre ne pouvaient pas entrer de force en Belgique ou dans le Luxembourg. Nous étions donc réduits à attaquer entre le Rhin et la Moselle, prenant le boeuf par les cornes", écrit le général.

Il explique ensuite que dans la nuit du 6 septembre les forces françaises ont avancé en direction de la frontière, pour attaquer les Allemands à Sarrebruck. Mais déjà la Pologne était vaincue et il était à craindre que le gros de l'armée allemande ne se portât à la rencontre des assaillants français. Nous aurions pu, dit Gamelin, "aligner 90 divisions françaises contre 90 divisions allemandes. Mais nos ennemis avaient une supériorité aérienne complète".

Il était alors impossible de poursuivre cette attaque de front, d'autant plus que les Allemands, qui n'ont jamais été très scrupuleux, auraient pu, pendant que la majeure partie de nos forces auraient été engagées dans le Palatinat, envahir la Belgique et contourner d'un seul mouvement nos armées.

"Il n'était pas possible, non plus, dit Gamelin, de passer l'hiver de 1939 en plein champ, face à la ligne Siegfried, à portée de l'artillerie et de l'aviation allemandes. Il fallut donc se résoudre à rentrer dans la ligne Maginot. Cela fut fait dans les quatre nuits qui ont suivi celle du 30 septembre, "à l'insu des Allemands".

Et c'est à ce moment qu'a commencé la "drôle de guerre", pendant laquelle, selon le général Gamelin, les Français ont eu le temps d'établir plus solidement leurs positions et de compléter les cadres de l'armée de réserve.

"Cette drôle de guerre, dit-il, n'avait rien de particulièrement drôle. La vérité, c'est que nous devions attendre après l'effort de guerre de nos alliés britanniques. Les événements ont aussi prouvé que nous devions également attendre après l'effort de guerre de toutes les grandes démocraties".

Ne serait-ce pas dans cette dernière phrase de Gamelin que se trouve la véritable explication de la "drôle de guerre"? La France voulait attaquer? Comment aurait-elle pu le faire? C'est Gamelin lui-même qui affirme que les Allemands "avaient la maîtrise complète de l'air".

Il ne semble pas non plus que la France eût à ce moment-là de bien nombreux chars d'assaut, puisque Gamelin intitule son article de demain (le dernier de la série): "La France manquait de blindés".

Il ne restait donc en effet à la France qu'à se retrancher dans la ligne Maginot et à attendre que les "Alliés produissent".

Mais il faut bien constater que cette manœuvre n'a rien sauvé du tout. Au contraire, elle a peut-être contribué à briser le moral de l'armée française.

Pierre LAPORTE

19-7-45

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la Sanitosa)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 19 JUILLET 1945

Demain: Partiellement nuageux et chaud
avec orages

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 80.
Minimum, 64.
Même date l'an dernier, 72.
Même date l'an d'avant, 78.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 30.10; 11 h. a.m.,
30.05; midi, 30.00.

L'armée canadienne dissoute et reconstituée

Les deux corps canadiens outre-mer seront remplacés par des forces canadiennes réformées dans les Pays-Bas — Le général McNaughton annonce plusieurs remaniements dans l'état-major

OTTAWA, 19 (C.P.). — Le ministre de la défense nationale, le général McNaughton, a annoncé, aujourd'hui, que l'armée canadienne sera dissoute comme champ de formation, le 31 juillet prochain et que, le même jour, son commandant, le général Crerar s'embarquera pour le Canada, à bord du transport de troupes "Ille-de-France".

En même temps que le général Crerar quittera le commandement, ce qui restera de l'armée canadienne de campagne sera rebaptisé sous le nom des forces canadiennes des Pays-Bas et placé sous le commandement du lieutenant-général Guy Simonds, 41 ans, de Kingston, Ont., ancien commandant du 2e corps canadien.

Le général McNaughton a aussi annoncé ce qui suit:

Le lieutenant-général John Murchie, 48 ans, d'Edmonton, N.B., chef de l'état-major général se rendra à Londres le 1er septembre en qualité de chef de l'état-major aux quartiers généraux militaires, qui prendront son titre.

Le lieutenant-général Charles Foulkes, 41 ans, de Kingston, Ont., commandant du 1er corps canadien, succédera au lieutenant-général Murchie, comme chef de l'état-major général.

L'armée, pour sa part, vient d'émettre le communiqué suivant:

"Les deux corps canadiens outre-mer ont cessé d'exister comme tels. On va les consolider en forces canadiennes qui auront le statut d'un corps dans les Pays-Bas."

A Halifax

Tout danger semble complètement disparu

On s'attend à ce que les mesures d'urgence pour la protection de la population soient bientôt relâchées — Le magasin principal n'a pas été atteint — Tous les navires ont quitté le port — L'amiral Jones arrive d'Ottawa — Une enquête sera tenue

Halifax, 19 (C.P.). — Selon un communiqué émis aujourd'hui par le capitaine Jones Connolly, des quartiers généraux de la défense civile, on s'attend à ce que les mesures de précautions, prises hier soir pour la protection de la population de Dartmouth et de Halifax, contre la série d'explosions survenues au dépôt de munitions de la marine canadienne, soient relâchées.

On avait demandé aux citoyens d'observer complètement ces règlements d'urgence. Le vice-amiral George C. Jones, chef du personnel de la marine canadienne, est arrivé d'Ottawa ce matin. Accompagné d'un groupe de membres de son personnel, il a inspecté les abords du dépôt de munitions.

L'amiral Jones a ensuite émis des ordres interdisant aux trains d'entrer ou de quitter la ville, mais on croit que ces restrictions seront bientôt levées.

De l'autre côté du bassin, ce matin, on pouvait voir seulement un seul incendie qui consumait le dépôt de munitions et le brasier semblait vouloir s'étendre. Le magasin principal dans la partie nord du dépôt paraissait intact.

Plusieurs petites explosions ont rompu le silence matinal aujourd'hui jusqu'à environ 9 heures (8 heures, heure normale de l'Est). Cependant, une heure plus tard, on entendait encore des bruits d'explosion, à intervalles irréguliers.

Tous les navires dans le port de Halifax ont levé l'ancre hier soir et ce matin, de crainte que d'autres explosions ne se produisent.

Tous les navires sont maintenant ancrés le long de la côte de l'Atlantique.

Les propriétaires de magasins à Halifax sont arrivés à leurs établissements de bonne heure, ce matin, et ont commencé le travail de débarrasser des trottoirs, jonchés de bris de vitres qui ont éclaté sous le choc de l'explosion. Les édifices

Formation d'un conseil médical intermédiaire

Le Dr Robert Genest, dans l'édition de juin de la revue *Relations*, organe de l'École Sociale populaire, recommande la formation d'un conseil médical qui servirait d'intermédiaire entre le gouvernement et les corps médicaux indépendants.

Le Dr Genest dit que ce conseil servirait de compromis entre le contrôle complet du gouvernement sur les facilités médicales et le manque d'appui gouvernemental.

Le plafonnement sur les maisons nouvelles

Calgary, 19 (C.P.). — M. D. G. Mackenzie, d'Ottawa, chef de la division industrielle de la Commission des Prix, a déclaré hier soir que si la Commission pouvait trouver un moyen réalisable "elle pourrait fixer un prix de plafonnement sur les maisons immédiatement".

Un nombre incalculable de suggestions pour garder bas les prix des nouvelles et des anciennes constructions ont été soumises à la Commission, a-t-il dit, mais toutes étaient irréalisables. Soit qu'elles exigeaient un personnel trop vaste et impossible à atteindre, soit qu'elles

Sommaire des opérations du crédit agricole

Le ministre de l'Agriculture, M. Barré, dit que le gouvernement a mis à la disposition de l'office une somme de \$50,000,000

Québec, 19 (D.N.C.). — Dans un texte qu'il adresse à la presse et à la radio, le ministre de l'Agriculture, M. Barré, dit que le gouvernement a mis à la disposition de l'office une somme de \$50,000,000, dont \$35,000,000 de 1936 à 1939 et \$15,000,000 de 1940 à 1945.

Le public est intéressé à savoir comment cette somme considérable a été utilisée. Seuls les cultivateurs *bona fide* ont été admis à bénéficier du crédit provincial. Au 30 juin 1945, l'office avait consenti des prêts pour une somme globale de \$49,119,940, dont \$39,827,790 pour 39 ans et demi à 4% (intérêt et amortissement compris) et \$9,292,150 pour 25 ans à 5.71%. La classe agricole a donc largement profité des crédits mis à sa disposition par l'office. En fait, on compte aujourd'hui 21,824 emprunteurs, soit environ 14% du nombre total des cultivateurs du Québec. Ces chiffres, souligne M. Barré, prouvent à l'évidence que le crédit agricole provincial était une nécessité et pourvoyait à des besoins urgents.

Comment les emprunteurs ont-ils respecté leurs engagements pour ce qui est des remboursements? Sur ce point, le ministre s'empresse de déclarer que non seulement les cultivateurs remboursent à temps, mais qu'ils font même des paiements anticipés considérables. Les remboursements s'élevaient actuellement à \$10,505,323.93, somme représentée par \$4,324,659.24 pour les remboursements obligatoires et \$6,180,664.69 en capital payé librement d'avance. De la sorte, le cultivateur a montré qu'il avait confiance dans le Prêt Agricole puisqu'il a payé par anticipation davantage que ce qu'il s'était engagé à rembourser.

Il va de soi que la situation économique des emprunteurs s'est notablement transformée grâce au crédit agricole; en outre de faire honneur aux engagements qu'ils avaient pris par envers l'office, ils ont payé leurs créanciers hypothécaires, les taxes et comptes en souffrance, et se sont procurés les marchandises indispensables à l'exploitation plus intensive de leurs terres.

Comme quoi le cultivateur du Québec a su profiter des années de guerre pour hâter sa libération sur le crédit agricole, les chiffres du mois de juin 1945 sont très significatifs. Pendant ce mois, les clients de l'office devaient rembourser \$72,783.79, mais l'office a reçu d'eux \$234,037.48, c'est-à-dire \$161,253.69 de plus qu'ils ne devaient. Ceci est tout à l'éloge de nos gens. Une enquête, même sommaire, menée dans les campagnes démontrerait jusqu'à quel point le crédit agricole a haussé le crédit du cultivateur à l'avantage de tous.

Pour compléter ce tableau déjà magnifique, M. Barré ajoute que ces grandes opérations financières ont été exécutées dans des conditions idéales qu'on ne trouve probablement nulle part ailleurs. Ainsi, les pertes en capital et en intérêts, des pertes de 12 novembre 1936, se chiffrent à \$925.42, soit un cinquième millième de la somme prêtée; autant dire que tous ont fait honneur à leur signature. De plus, l'office au crédit agricole n'a sur les bras aucune terre, les rares terres qu'il a dû reprendre pour raison majeure ont trouvé preneur immédiatement et à des conditions avantageuses.

Tous les prêts sont garantis par des assurances contre l'incendie pour une somme totale de \$46,262,850, et cela — il va sans dire — indépendamment de la valeur des terres.

Et voici un point de grande importance sociale. Libéré de ses soucis financiers, le père de famille peut maintenant faire servir les disponibilités de l'office à l'établissement de ses garçons. Sur 541 prêts de l'office entre le 1er janvier et le 6 juillet 1945, 395, ou 73 pour cent ont facilité l'établissement de fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses. Ainsi, le prêt agricole remplit pleinement son rôle, dans l'ordre économique et social, envers la population rurale.

Le ministre de l'Agriculture, en donnant ce bref aperçu des opérations du crédit agricole, s'est dit fort heureux, comme cultivateur et Canadien français, de la communication au grand public.

C'est avec fierté, a-t-il en terminant, que le ministre de l'Agriculture proclame le succès sans précédent du crédit agricole, le respect sacré des engagements pris par les cultivateurs et leur incomparable solvabilité; il les félicite tout particulièrement de leur empressement à rembourser par anticipation, ce qui les met en mesure de faire face avec sérénité aux difficultés que nous réserve peut-être l'après-guerre.

Le Dr Thombs partira pour Paris samedi

Le Dr Lawrence Thombs, secrétaire intérimaire du comité exécutif de l'Association internationale du transport aérien, association qui a ses bureaux à Montréal, partira samedi pour Paris, afin d'assister à la première réunion officielle du comité exécutif. La réunion débutera le 30 juillet aux bureaux du ministère de l'Air de France.

Un nouveau cabinet serait formé bientôt

Madrid, 19 (A.P.). — Des hauts fonctionnaires du gouvernement ont dit aujourd'hui que le général Franco annoncerait la formation d'un nouveau cabinet espagnol, où tous les ministres seraient virtuellement changés.

Les noms n'ont cependant pas été divulgués. L'on a appris toutefois qu'il comprendrait un certain nombre de personnes connues pour être des monarchistes du prince Juan et des porte-parole civils de l'Eglise catholique d'Espagne plutôt que des phalangistes.

Ce nouveau gouvernement, dit-on, ferait le pont entre le présent régime et la monarchie qu'il a promis de restaurer. Combien de mois d'années le nouveau cabinet sera-t-il établi et combien de temps durera cette période préparatoire à la monarchie, personne ne le sait.

Moscou et la prétendue cachette d'Hitler

Moscou, 19 (A.P.). — Les rapports voulant qu'Hitler se cache en Argentine ont été publiés de nouveau aujourd'hui par la presse russe. Dans le journal de l'armée, *L'Etoile rouge*, une caricature accompagne le rapport. L'on y voit une mer pleine de rats portant la swastika et nageant vers le rivage où le nom de l'Argentine est affiché. "Un Argentin est sur la rive qui indique une affiche ainsi libellée: 'Le refuge aux criminels de guerre', en très grandes lettres et on lit plus bas en petits caractères: 'N'est pas autorisé'".

Décès de lady Somervell

Londres, 19 (C.P.). — Lady Somervell, femme de sir Donald Somervell, secrétaire de l'intérieur dans le gouvernement intérimaire de Churchill, est décédée hier à l'âge de 48 ans, après une longue maladie.

Prisonniers allemands libérés

Londres, 19 (Reuters). — Selon la radio du Luxembourg, on a relevé aujourd'hui que depuis la reddition sans condition de l'Allemagne, il y a deux mois, 1,500,000 prisonniers allemands ont été remis en liberté dans la zone occupée par les Américains. Ceci comprend environ trente pour cent de tous les prisonniers de guerre allemands qui sont sous le contrôle des Etats-Unis.

Trois juges du Mérite agricole

Québec, 19 (D.N.C.). — M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation, annonce la nomination de trois juges du Mérite agricole, section des colons, ce sont MM. Emile Caron, de Saint-Bernard de Dorchester, Albert Siros, de Sainte-Anne de la Pocatière, qui agira également comme secrétaire du comité, A.-R. H. Rheault, de Deschambault, Lotbinière.

Ces trois juges quitteront Québec le 23 juillet prochain et pendant un mois ils visiteront 80 fermes dans l'Abitibi, le Témiscamingue et dans Rouyn-Noranda. Les colons éligibles sont ceux qui sont établis sur la terre depuis 1937 et qui auront effectué au moins leurs loyers. Ces juges seront de retour à Québec vers le 25 août prochain et leur décision sera rendue publique au cours de la grande fête agricole qui aura lieu pendant l'exposition provinciale, à Québec.

Inspection d'un volcan

Mexico, 19 (A.P.). — Des pilotes et des savants mexicains ont effectué sept vols au-dessus du nouveau volcan de Parícutin, en hélicoptère, afin de se rendre compte des conditions de vol et d'observer ce volcan qui est entré en activité en 1943.

Le commandant de la mission, le capitaine George Colchagoff, a dit que les conditions de vol sont sensiblement les mêmes qu'en Birmanie, en Chine et aux Indes.

M. Lehman nie la rumeur de sa démission

Athènes, 19 (A.P.). — Herbert H. Lehman a nié aujourd'hui la rumeur disant qu'il a l'intention de démissionner comme directeur de l'UNRRA.

"Je n'ai aucunement l'intention de démissionner, a dit M. Lehman lors d'une conférence de presse. Aussi longtemps que je pourrai être de quelque utilité, je continuerai à combattre de toutes mes forces afin d'obtenir le plus d'approvisionnement possible pour l'Europe libérée".

Envoyée aux Assises

Dolores Tremblay, une jeune servante de Pointe-Claire, a été envoyée subir son procès devant les Assises pour meurtre d'un nouveau-né.

C'est le juge C.-E. Guérin, siégeant aux examens volontaires, qui a envoyé l'accusée aux Assises. Le procès aura lieu lors de la prochaine session de la Cour du Banc du Roi.

L'avocat Léger subira son procès

L'avocat Lucien Léger, accusé de recel d'une somme de près de \$10,000, a subi son examen volontaire ce matin, devant le juge C.-E. Guérin. L'accusé a été envoyé à son procès qui aura lieu lors de la prochaine session des Assises.

Remaniement prochain dans le cabinet fédéral

M. King ne semble pas vouloir livrer ses décisions et son choix tant que son élection ne sera pas assurée

OTTAWA, 19 (C.P.). — Maintenant que la route est ouverte à M. King pour se faire élire dans Glenarry le temps de l'organisation du nouveau cabinet est arrivé. M. King a laissé entendre dernièrement qu'il y aurait des changements dans le présent cabinet mais il ne semble pas vouloir livrer ses décisions et son choix tant que son élection ne sera pas assurée. S'il est élu par acclamation, son problème personnel sera réglé le 30 juillet. Si au contraire il doit faire la lutte contre quelque adversaire, l'élection aura lieu le 6 août. Les organisations des partis conservateur et C.C.F. ont toutefois laissé entendre qu'elles n'opposeraient pas d'adversaires à M. King, qui se présente dans Glenarry à la suite de la démission du Dr W. B. Macdormand, libéral élu à l'élection du 11 juin dernier.

Entretiens, la semaine sur le choix de remplaçants dans les cas des deux ministres, qui comme, leur chef, ont été défaits aux dernières élections fédérales, est suspendue. Le siège du ministre des Postes est aussi vacant. Les deux ministres défaits sont le ministre de la Défense nationale McNaughton et le ministre du Revenu national McLaren.

Ces deux ministres devront nécessairement être remplacés par des membres élus aux dernières élections ou bien leur trouver de nouveaux sièges. M. King ne semble pas vouloir perdre leurs services dans le Cabinet mais à cause de la faible majorité détenue par son parti il ne doit pas considérer prudent de leur offrir de nouveaux sièges et de risquer d'en perdre un ou deux.

Une autre raison pour nommer de nouveaux ministres c'est le désir d'avoir un ministre à la tête de chaque département pour l'ouverture du Parlement le 23 août. L'ouverture d'un Parlement les membres ont ordinairement un lot de questions à poser concernant les activités de chaque département. L'on croit que M. King avant de prendre toute décision, ou de trouver des sièges pour ses deux ministres défaits, désirera avoir un statut complet de son parti en Chambre qui sera comblé par son propre élection et par le résultat de plusieurs recomptes dans les comités où le vote a été très serré.

Hostilité française au projet de de Gaulle

Paris, 19 (Reuter). — Une hostilité de la part de toutes les sections de l'Assemblée consultative française contre le projet du général de Gaulle de faire décider par un référendum la constitution de la France s'est manifestée hier, lorsque la commission des réformes a tant tous les partis, a révisé le projet de loi pour le référendum.

Il semble que les députés, opposés à deux aspects du projet de gouvernement, ils craignent l'idée du référendum et s'opposent à la suggestion que le gouvernement devrait être autorisé à gouverner pendant 7 mois après l'Assemblée, sans être responsable à l'Assemblée. Un journal républicain écrit sur ce sujet: "L'absence de responsabilités gouvernementales, que le référendum entraînera vraisemblablement, ne peut que rencontrer l'hostilité des républicains".

Le gouvernement n'est pas obligé de faire cas de la décision de la commission des réformes, mais se sera placé dans une position gênante vis-à-vis de l'Assemblée.

L'encan militaire a été un succès

Saint-Jean, P.Q., 19. — Trois chaloupes de sauvetage de 18 pieds se sont vendues ici au prix de \$70 chacune à l'encan militaire de Saint-Jean. Une douzaine d'embarcations Carley se sont vendues de \$12 à \$14, tandis que des transmissions d'automobiles se vendraient jusqu'à \$20.

La War Assets Corporation a déclaré que cet encan, le premier dans la province de Québec, est un véritable succès. Elle a atteint un total de \$10,000.

Environ trois mille véhicules sont stationnés près de l'endroit de la vente. En comptant deux personnes par automobile et en ajoutant ce nombre à ceux qui sont venus par train, et à la population locale, on peut dire qu'il y avait à cette vente près de 8,000 personnes. La plupart de ces personnes étaient venues dans l'espoir d'acheter un "jeep", mais à la grande déception de tous, pas un seul spécimen de ce léger véhicule n'a été mis en vente.

Noyé dans le lac Saint-Augustin

Québec, 19 (D.N.C.). — Un jeune homme d'une vingtaine d'années, Robert Grenier, de Montréal, s'est noyé dans le lac Saint-Augustin hier soir, vers 6 h. Le jeune homme était en vacances avec son père chez son oncle, M. Lebel. Hier après-midi, il monta dans une chaloupe pour faire une promenade sur le lac. Il décida de se baigner et plongea à plusieurs reprises de l'embarcation. Après l'un de ces plongements, il s'éloigna de sa chaloupe, tenta de revenir, mais disparut sous les eaux, à peine à quelques pieds de son but. Il repartit deux fois, appela au secours, puis disparut pour ne plus remonter à la surface.

Le Dr Lucien Pettitclerc, de Saint-Augustin, fut appelé en même temps que la voiture de secours du service des incendies de Québec mais on ne put repêcher le jeune Grenier. Les recherches se continuent.

Explosion à Rome: 10 morts, 30 blessés

Rome, 19 (A.P.). — Neuf soldats américains et un civil ont été tués hier à Viareggio par une explosion de mine allemande. Trente autres ont été blessés.

Dans le Pacifique La flotte alliée bombarde les côtes japonaises

Des pilotes découvrent des navires ennemis dans la baie de Tokio — Le gros de la flotte ennemie reste introuvable — Un million et demi de Japonais tués ou fait prisonniers — Avance australienne à Bornéo

Guam, 19 (A.P.). — Des croiseurs et destroyers alliés opèrent à moins de 50 milles de la baie de Chiba de Tokio, et ont pilonné les installations côtières tôt ce matin après que des pilotes eurent attaqué les navires de guerre du Japon, découverts dans la baie de Tokio. Le communiqué de l'amiral Nimitz dit que les pilotes ont découvert les navires de guerre ennemis à moins de 18 milles au sud de Tokio, à la base navale de Yokosuka, et qu'ils ont rencontré un dur feu de barrage. Ceci a amené immédiatement à penser que le reste de la flotte japonaise était à Yokosuka, mais peu de temps après un informateur secret officiel annonçait qu'il ne s'agissait que de navires plus petits que des croiseurs. Si cela est vrai, le reste de la marine impériale, soit 10 porte-avions, de 4 à 6 navires de guerre — aurait de nouveau échappé aux recherches de la 3e flotte.

Depuis 9 mois, soit depuis la retentissante défaite des Philippines le 24 et 25 octobre, le reste de la flotte impériale est introuvable et a toujours refusé les offres de combattre.

Les bombardements des croiseurs et des destroyers sur le cap Nojima, à seulement 50 milles au sud de Tokio, à l'entrée de la baie de Tokio, marque la 3e journée consécutive du martèlement de Honshu, près de la capitale ennemie. Le communiqué de l'amiral Nimitz révèle qu'hier la température était inclemente et que la visibilité était mauvaise, mais il ajoute que mardi des appareils américains et britanniques ont pilonné le Japon de Tokio à Matsushima, 200 milles plus au nord.

De Washington, un communiqué officiel révèle qu'un million et demi de Japonais ont été tués ou faits prisonniers par les troupes américaines. La semaine dernière, le généralissimo Chiang Kai-shek révélait que 1,203,067 Japonais avaient été tués ou faits prisonniers par les troupes chinoises depuis le début des hostilités, soit depuis 8 ans.

Néanmoins, le Japon compte encore de cinq à dix millions de soldats et des troupes d'élite de leur pour défendre son territoire. Mais les ressources industrielles du Japon sont loin d'être ce que sont ses ressources humaines.

Le Japon n'a plus ou presque plus de flotte et d'aviation et ses industries sont pilonnées sans cesse par la flotte et l'aviation alliées.

La radio de Tokio dit que le commandement nippon n'offrira pas d'opposition à des provocations comme celle de Hokusaka.

"L'ennemi n'est pas digne de nous rencontrer", dit-on à la radio nipponne. L'ennemi prétend même avoir descendu 75 appareils alliés et en avoir endommagé 46 autres.

Manille, 19 (A.P.). — L'on rapporte aujourd'hui des avancées des troupes australiennes des deux côtés de l'île vitale de Bornéo. A l'ouest de la grande île, les troupes australiennes ont occupé sans opposition Marudi, au sud du champ de pétrole de Miri.

A Balikpapan, les opérations sont plus difficiles et la bataille est serrée. L'avance australienne est quelque peu ralentie.

Tchoungking, 19 (A.P.). — Le haut commandement chinois a rapporté aujourd'hui que les troupes japonaises et indigènes d'Indochine, qui ont lancé une nouvelle offensive contre des points situés près de la frontière indochinoise, ont été repoussées de l'autre côté de la frontière.

A l'est, les troupes chinoises qui s'avancent vers Kweilin se dirigent vers l'importante jonction routière de Laipo.

Selon la radio de Yenan, les forces chinoises communistes auraient délogé les Japonais de deux villes et s'avanceraient vers une autre. Le haut commandement chinois a admis que les troupes japonaises qui ont opéré un débarquement au sud d'Amoy ont capturé le centre ferroviaire de Yunsiao, à 65 milles au nord-est de Swatow.

Des troupes régulières chinoises aidées par la milice locale ont recapturé Pukiang, 150 milles au sud-est de Changhaï.

Calcutta, 19 (C.P.). — Les troupes qui ont occupé Laya, centre ferroviaire, à 26 milles, au nord-est de Pegu, ont été harcelées par un violent feu d'artillerie de l'ennemi concentré près de la rivière Sittoung. Ailleurs, la résistance ennemie est très forte.

San-Francisco, 19 (A.P.). — Un commentateur de la radio nipponne explique à sa manière le raid de la 3e flotte américaine contre les envahisseurs de la capitale nipponne. Elle n'y voit là qu'un effort "insensé et spasmodique" pour relever le moral des civils de l'arrière qui, dit-elle, sont grandement insatisfaits de la conduite de la guerre. D'après l'agence Domei, la société pour "le bombardement de l'Amérique" s'est réunie aujourd'hui à Tokyo au milieu d'une grande affluente de personnes très enthousiastes. On ne sait pas encore comment ladite société entend mettre en pratique sa devise "Bombardement de l'Amérique".

Selon la radio de Tokyo, on a admis aujourd'hui que les raids ra-

pétés de la flotte et de l'aviation alliées ont quelque peu secoué le moral du peuple japonais. Des commentateurs de l'agence Domei y ont vu leurs pronostics sur les provocations de la 3e flotte. Un d'entre eux en déduit que le Japon pourrait être envahi plus tôt que le peuple japonais ne s'y attend.

Un journal de la capitale manifeste une certaine crainte et exhorte le gouvernement d'oublier les cliques et les conventions en ce temps de crise pour la nation et de prendre une décision qui donnera une grande assurance au peuple japonais.

Enfin la radio nipponne rapporte que le général Saburo Endo, directeur de l'ordonnance de l'aviation, a dit que l'aviation nipponne dépassera bientôt en nombre celle des Alliés.

Tchoungking, 19 (A.P.). — Une dépêche passée par la censure chinoise rapporte que le généralissimo Chiang Kai-shek aurait déclaré à un journaliste américain que l'armée chinoise, si elle est bien équipée, peut vaincre le Japon sur le continent. Le général aurait dit qu'il est illogique d'employer des soldats américains en Chine quand les Chinois, qui connaissent mieux le terrain que les Américains et sont plus habitués au climat sont prêts à se battre pour la libération de leur pays et ce à un prix moindre.

L'Irlande est une république indépendante

Dublin, 19. — Le premier ministre de l'Eire a clos hier le débat sur la question de la constitution de l'Eire par un plaidoyer froid pour les bonnes relations avec la Grande-Bretagne et les autres pays du Commonwealth britannique.

M. De Valera a déclaré que c'est un droit des pays du Commonwealth de demeurer neutres dans une guerre, et dit: "Néanmoins, pour la première fois un pays fait usage de son droit à la neutralité, ce droit devient matière à une querelle".

Rappelant que l'Eire n'a pas été invitée à la récente conférence de l'air des pays du Commonwealth britannique, M. de Valera a dit au milieu des acclamations de la Chambre: "Aussi longtemps que je dirigerai le ministère des Affaires extérieures, je n'humilierai pas notre nation en remettant mon chapeau aux mains de quelqu'un". Puis M. de Valera a dit que le mot république signifie pour lui que le peuple de l'Eire jouit de l'indépendance pour ce qui est des 26 comtés de l'Eire. "Lorsqu'on me pose la question suivante: 'Êtes-vous une république?', je ne trouve qu'une réponse qui soit vraie: 'Nous sommes une république indépendante aussi longtemps que nous parlons des 26 comtés de l'Eire'".

Le marché noir des pommes de terre

Sept marchands accusés d'avoir vendu des patates à un prix élevé que celui fixé par la commission des prix, ont comparu ce matin. Quatre d'entre eux ont avoué leur culpabilité et leurs sentences ont été fixées au 27 de ce mois. Quant aux trois autres, ils subiront leur enquête.

Ces comparutions sont la suite logique de la campagne que poursuit la commission afin que ce légume soit distribué équitablement parmi la population et afin également de faire cesser le marché noir de cette denrée.

Démobilisation partielle en Yougoslavie

Londres, 19 (C.P.). — Selon la radio de Belgrade, le gouvernement yougoslave aurait décidé de faire une démobilisation partielle de l'armée. Tous les militaires nés avant 1909 seraient licenciés ainsi que les hommes et les femmes qui ont des dépendants.

Hygiène contre Vénus

Guerre à la syphilis

Par Adrien PLOUFFE, médecin-hygiéniste, directeur adjoint du Service de santé de la ville de Montréal.

Volume de 224 pages, couvertures en quatre couleurs, dessin de Cécile Chabot. Prix: \$1.25, franco \$1.35.

"Ce volume rendra service aux jeunes gens, aux parents, aux éducateurs et même à nos gouvernements. A tous, il apportera ses lumières, pour prévenir ou guérir un mal contre lequel il ne faut pas céder à l'ignorance." — Georges Trudeau, prof. L.Sc.Soc.Ec. et Pol. (Paris), président de l'Ecole Technique de Montréal.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est. Montréal

Tourisme - Villégiatures

Deux mille milles sur l'eau sans atteindre la mer

Le Canada est peut-être le seul pays au monde où l'on peut parcourir cette distance — Croisière inoubliable, grâce aux navires de la "Canada Steamship Lines"

Le Canada est peut-être le seul pays au monde où l'on peut parcourir 2,000 milles par voie d'eau sans atteindre la mer.

Grâce aux navires de la compagnie de navigation Canada Steamship Lines, le touriste canadien ou américain peut quitter la tête des Grands lacs, passer au fleuve Saint-Laurent, sauter des rapides, s'arrêter à Montréal puis repartir vers Québec, La Malbaie et s'engager dans le Saguenay sans sortir du territoire canadien et être encore loin de l'Atlantique. Pays immense, le Canada est riche de mers intérieures et de fleuves qui font l'envie des autres pays du monde.

L'histoire nous enseigne que la navigation a toujours été le grand moyen de transport au Canada. Au temps où les Indiens étaient les seuls habitants du pays, le canot était roi; après eux, les explorateurs, missionnaires et trappeurs l'ont utilisé à leur tour. Ils ont franchi des distances incroyables à bord de ces frêles embarcations: Cavalier de La Salle et le Père Marquette parlaient de Montréal et se rendaient jusqu'aux bouches du Mississippi. Aujourd'hui, sur les Grands lacs et sur le fleuve, ce sont les navires de la Canada Steamship Lines qui forment le moyen de transport répondant aux besoins du jour. Ces navires sont de véritables palais flottants, pourvus de spacieuses cabines, de larges ponts, le confort y est souverain.

De Duluth à Détroit

La première étape du voyage par eau du lac Supérieur à la mer est celle de Duluth à Détroit. L'on quitte, par exemple, la ville fondée par le Montréalais Duluth un peu avant le dîner. Plus tard, le navire vogue sur un lac si grand que les rives en sont invisibles. Les voyageurs s'éveillent le lendemain matin en vue de Fort William et de Port Arthur, deux villes où domine le commerce du grain et qu'enrichissent les provinces des Prairies. Les Français avaient construit à Fort William, future ville également fondée par Duluth (du Lhut, comme on écrivait autrefois), un fort du nom de Kaminitiquia. Sous le régime français et jusqu'au premier tiers du 18^e siècle, ce poste fut célèbre et achalandé comme comptoir de fourrures. Le nom de Fort William devint officiel en 1805, en l'honneur d'un gouverneur de ce nom de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Port Arthur, ville-sœur de Fort William, tient son nom du duc de Connaught, qui s'appela précédemment le prince Arthur.

De Fort William et de Port Arthur, les voyageurs filent vers le Sault Ste-Marie et sa rivière. Ce voyage ne manque ni d'intérêt ni de surprise, puis c'est ensuite, par la longue traversée du lac Huron, l'arrivée à Sarnia, Windsor et Détroit, trois villes qu'un touriste ne manque pas de visiter au moins rapidement, pendant les heures d'escale.

Les chutes Niagara, Toronto, les Mille-Iles

La deuxième étape du voyage est plus pittoresque encore que la première. Elle est particulièrement remarquable par la grandeur et la

beauté du paysage. Ce sont d'abord les chutes Niagara, si souvent décrites et louées, puis les abords soignés de Toronto sur le lac Ontario, enfin les Mille-Iles et les rapides de Lachine. Les Mille-Iles sont considérées à bon droit un trésor de beauté, de légende, de poésie et d'histoire. Certaines de ces îles sont coiffées de magnifiques châteaux de rêve semblables à ceux de la Loire, en France.

Mais il faut des émotions aux passagers et l'on s'attend à voir les rapides de Lachine, les plus fameux de l'Est du Canada. Tous ceux qui les ont franchis en ont gardé un souvenir inoubliable.

De Montréal au fond du Saguenay

À Montréal, les voyageurs ou touristes arrivés des Grands Lacs par bateau remontent dans d'autres navires pour descendre le fleuve Saint-Laurent. Ils partent le soir, par exemple, et le dîner pris ils circulent sur les ponts, dansent au son de la musique, se penchent sur la rampe aux escaliers de Sorel et des Trois-Rivières puis, après une nuit bien reposante, s'éveillent sous les

Croisières au golfe Saint-Laurent

La compagnie Clarke Steamship a repris, cette saison, après une interruption de quelques années, les intéressantes croisières qu'elle organisait avant la guerre à la Côte Nord et au golfe Saint-Laurent.

Deux de ces croisières méritent d'être signalées: un voyage de 5 1/2 jours entre Montréal et la Gaspésie, et un voyage de 7 jours entre Montréal, la Gaspésie et les îles de la Madeleine. Pour la première croisière, le départ a lieu de Montréal, le mardi, à 7 h. 30 du soir, avec arrêt à Québec le mercredi matin, à Sainte-Anne des Monts le jeudi, et à Gaspé le vendredi. Quittant Gaspé le même jour, le navire arrive à Sainte-Anne des Monts, le samedi, à Québec le dimanche, et rentre à Montréal le lundi matin.

Pour la seconde croisière, le navire quitte Montréal le lundi, à 7 h. 30 du soir, arrive à Québec le mardi, à Sainte-Anne des Monts le mercredi, à Gaspé le jeudi, et arrive à Cap aux Meules, îles de la Madeleine, le vendredi, repartant le même jour, il est à Gaspé et à Sainte-Anne des Monts le samedi, à Québec le dimanche, et à Montréal le lundi après-midi.

Les prochains départs pour ces croisières auront lieu aux dates suivantes: Montréal-Gaspésie: 24 juillet, 7, 21 août; 14, 18 septembre, 2, 16, 30 octobre et 13 novembre. Montréal-Îles de la Madeleine: 30 juillet, 13, 27 août; 10, 24 septembre, 8, 22, octobre, 5 novembre.

Quant au service entre Montréal et les ports de la côte Nord, il est fait par deux navires, et il y a départ chaque lundi.

La boisson chaude rafraîchit en été

Ce qui rafraîchit, c'est la boisson chaude. Après absorption de boisson chaude, une légère sudation se produit. Cette sueur, pour s'évaporer, emprunte du calorique au milieu environnant, c'est-à-dire la peau.

Qu'est-ce qu'une sudation abondante? Une déshydratation. Donc, après avoir transpiré, il faut vous réhydrater. Et vous réhydratez avec du chaud.

Un exemple, fourni par l'expérience: une chopine d'eau à 105° ne séjournera que sept à huit minutes dans l'estomac et l'intestin l'absorbera en 15 minutes. Avec de l'eau froide, l'estomac exigera 15 minutes et l'intestin 30, donc l'eau chaude accélère la réhydratation.

Enfin, dernière expérience: la pression artérielle sera remontée au bout de sept minutes par une boisson chaude, au bout de 30 minutes par une boisson froide.

mers de la ville de Québec. Les passagers ont la faculté d'y débarquer, d'aller à Ste-Anne de Beauré, sanctuaire national du Canada français. De Québec, où le fleuve laisse admirer ses deux rives, notamment le flanc oriental de l'incomparable île d'Orléans, l'on se dirige vers la Malbaie, endroit visité par Champlain lui-même.

Autre escale intéressante

Une autre escale intéressante est celle de Tadoussac, où l'on vient de faire construire un nouvel hôtel — sur l'emplacement même où Pierre Chauvin et le sieur de Pontgré avaient été un fortin de palissade. Ce fortin est lui aussi en voie de reconstruction.

Le voyage du lac Supérieur à la mer ne serait pas complet sans la croisière sur le Saguenay, fleuve fameux par ses eaux profondes, ses caps géants de 2,000 pieds de hauteur, comme le cap Éternité et le cap Trinity. La renommée du Saguenay le soir, au soleil couchant, procure un spectacle grandiose qu'aucun passager ne peut oublier.

La fête de sainte Anne

La fête de sainte Anne, le 26 juillet, est célébrée avec beaucoup d'éclat, chaque année, à Sainte-Anne de Beauré et dans les vingt-trois autres paroisses de la province de Québec qui s'honorent d'avoir cette grande sainte comme patronne.

À Sainte-Anne de Beauré, où se trouve le sanctuaire national de la Thaumaturge, le programme de la célébration comprend d'abord, du 17 au 25 juillet, une neuvaine pendant laquelle il y a, chaque jour, messe solennelle à 9 h. du matin et sermon et procession à 7 h. du soir. Le 25 juillet, les premières vêpres sont chantées à 3 heures de l'après-midi. Le 26, il y a une messe pontificale à 10 heures du matin; bénédiction des malades à 3 heures de l'après-midi, et procession aux flambeaux à 8 h. du soir.

Voici près de trois cents ans que la dévotion à sainte Anne s'est implantée dans notre pays, et la tradition en attribue l'introduction à des matelots bretons, qui auraient été préservés d'un naufrage sur le Saint-Laurent par l'intercession de la sainte Mère de la Vierge Marie. Ce qui est certain, c'est que le premier miracle attribué à sainte Anne, en pays canadiens, eut lieu en 1658, pendant la construction d'une chapelle à Sainte-Anne de Beauré. Depuis ce temps, d'innombrables faveurs ont été obtenues par les pieux pèlerins qui vont à ce sanctuaire.

Façon de s'orienter avec une montre

Il est possible de s'orienter au moyen d'une montre. Visez le soleil le long de la ligne médiane entre l'aiguille des heures et le chiffre douze. La direction indiquée alors par le chiffre 12 sera le sud.

Exemple: il est dix heures du matin, et vous voulez vous orienter. Visez alors le soleil entre la petite aiguille, qui se trouve sur le chiffre 10, et le chiffre 12. L'aiguille se trouvera vis-à-vis du 11 sur votre montre. Et le chiffre vous indiquera la voie du sud.

Sachant que le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest, vous pourrez toujours savoir à ces époques du jour comment vous orienter.

Mais souvenez-vous que toutes ces indications sont vagues et inutilitaires par un temps de tempête et dans la forêt vierge. Ayez donc une petite boussole dans vos poches!

Pour les touristes américains

Les touristes américains de passage au Canada pour cinq jours ou plus peuvent obtenir une carte temporaire de rationnement, contenant les coupons nécessaires pour la durée de leur séjour en notre pays.

Un danger en villégiature

L'herbe à la puce, l'une des pires plantes qui irritent la peau, pousse aussi bien dans les endroits humides que secs, ombragés ou exposés au soleil, et sur tous les sols, sablonneux ou pierreux; elle abonde dans les terrains incultes, les coins et endroits retirés que les enfants aiment explorer.

Quand on choisit pour faire un pique-nique ce qui paraît être un endroit idéal, on devrait toujours s'assurer qu'il n'y a pas d'herbe à la puce. Il y a des gens qui paraissent être réfractaires pendant quelque temps au poison que dégage cette plante, mais parce qu'on a échappé une fois à ses attaques, on n'est pas immunisé. L'empoisonnement est causé par le contact avec les feuilles, fleurs ou racines; le contact avec des vêtements, des chaussures, des outils qui portent sur eux le suc huileux de la plante, suffit.

La première phase de l'empoisonnement est une sensation légèrement irritante, suivie du développement de vésicules qui deviennent des plaies suppurantes, douloureuses. Le traitement consiste à laver énergiquement, après un contact suspect, toutes les parties exposées, avec du gros savon à linge, dans l'eau courante, savonner abondamment.

Un lavage immédiat, avant que l'huile de l'herbe à la puce ait eu le temps de pénétrer dans la peau, peut prévenir l'empoisonnement. Si l'irritation se manifeste, consulter le médecin le plus tôt possible.

Fête missionnaire au Cap-de-la-Madeleine

Dimanche prochain, le 22 juillet, une grande fête missionnaire se déroulera au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, lieu du pèlerinage national à la Sainte Vierge au Canada.

Les dix-sept missionnaires qui furent faits prisonniers lors qu'ils se dirigeaient vers le Sud-Afrique, sur le Zam-Zam, sont les suivants: RR. PP. Gérard Paquette, d'Amqui; Louis Larivière, de Saint-Zacharie de Beauce; Philippe Goudreau, de Saint-Pierre-Baptiste, de Mégantic; Bernard Desnoyers, de Farnham; Pierre-Paul Pellerin, de Saint-Pierre-Apôtre de Montréal; Herménégilde Charbonneau, de Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal; Robert Barsalou, d'Ottawa; Paul Juneau, de Saint-Paulin; Gérard Bergeron, de Saint-Ludger; Raul Bergeron, de Jonquière; tous Pères Oblats de Marie-Immaculée; les RR. FF. Léopold Parent, de Rivière-du-Port; Léopold Courvoyer, de Sainte-Véronique, Oblats de Marie-Immaculée; les RR. FF. Joseph-Henri, de Sharon, Mass.; Mathias, de Pointe-aux-Trembles; André, de Central Falls; Georges-Aimé, de Central Falls; et Herman, de Providence, R.I.

Ces dix-sept missionnaires seront présents à une grande manifestation en leur honneur sous la présidence de Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Voici le programme de la fête: les messes au sanctuaire seront dites par les missionnaires présents; à la messe de 7 h., le Père Léopold Parent, en allemand, durant quatre ans, prononcera ses vœux perpétuels; à 10 h. 30, messe en plein air; dans l'après-midi, à 3 h., cérémonie de la reconnaissance à la Vierge du Rosaire et cérémonie de départ missionnaire; sermon, remise des obédiences aux missionnaires par leurs supérieurs respectifs, consécration des missionnaires à Marie, salut du T. S. Sacrement et Bénédiction des pieds des missionnaires. Cette cérémonie sera présidée par S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Il est à noter que la prédication de toute la journée sera faite par les missionnaires revenus de captivité.

Une corporation pour les épiciers-bouchers

Sherbrooke, 19 (D.N.C.) — Au cours de leur souper mensuel au Magog House, les membres de l'Association des épiciers-bouchers du district ont décidé de mettre au programme d'étude de leur prochaine assemblée un projet d'incorporation de leur association. Le conférencier invité était M. Louis-Philippe Demers, des Syndicats catholiques, qui a expliqué les grandes lignes de la convention collective, citant l'exemple de plusieurs associations du genre de celle des épiciers-bouchers, qui se sont incorporées, et qui s'en trouvent très bien dans le règlement de leurs problèmes.

Vedettes Fairmile retournées au Canada

Québec, 19 (C.P.) — Les vedettes Fairmile, prêtées à la Marine française durant la guerre, seront remises au Canada au cours d'une cérémonie qui se déroulera à Québec, demain.

Rôle important joué par les avions côtiers

C'est grâce à leur constante vigilance que les convois maritimes ont pu se rendre à bon port

On ne saurait trop souligner l'importance du rôle joué pendant la guerre par nos avions de patrouille côtière: c'est grâce à leur constante vigilance que les convois maritimes ont pu se rendre à bon port; avec l'aide des vaisseaux d'escorte et des destroyers, ils ont permis le saut passage de nos vaisseaux apportant le matériel de guerre.

Mais jusqu'ici, le succès de ces avions de patrouille n'était pas toujours connu du public; tandis que les victoires homologuées de nos pilotes de chasse, et les attaques fructueuses de ceux du bombardement, recevaient une grande part de publicité.

Cela tient aux lois de sécurité imposées par le ministère de l'air, qui voulait dérober à l'ennemi le tableau de nos victoires contre ses corsaires et ses sous-marins. Ainsi, de nombreux succès contre le blocus ennemi n'ont pas été enregistrés publiquement: des victoires qui avaient demandé beaucoup d'audace et de courage, autant que d'habileté.

Je veux raconter aujourd'hui l'exploit d'un jeune pilote canadien-français: il a, pour employer la formule officielle, probablement tué un sous-marin ennemi lors de sa première opération comme pilote d'un "Liberator" de la défense côtière. Il s'agit du sous-lieutenant d'aviation A. Bruneau, de l'avenue Bellevue, à Westmount, P.Q.

Quelques heures avant la capitulation officielle des Allemands, ce capitaine d'équipage, âgé de vingt et un ans, décollait de l'aérodrome de Leuchars, en Écosse. C'était sa première envolée de guerre et il avait pour mission d'effectuer une patrouille au-dessus de Cattégat, un bras de mer entre la Suède et le Danemark.

Dès l'arrivée dans la zone de patrouille, le mitrailleur-centre signala la présence de deux sous-marins ennemis qui étaient à la surface à quelque sept milles de leur avion. Le lieutenant d'aviation Bruneau décida d'attaquer immédiatement. À l'approche du Liberator, les deux sous-marins dressèrent un formidable barrage de D.C.A. Mais nos mitrailleurs endommagèrent le pont des sous-marins en répondant avec un feu bien nourri.

Six mitrailleurs ennemis étaient dans la tour du premier sous-marin qu'il attaqua, et six autres sur le pont. Mais le sous-lieutenant Bruneau traversa le barrage de défense aérienne pour pointer ses grenades de profondeur avec précision. Après leur explosion, il vit la proue du sous-marin sortir de l'eau à un angle de 40 degrés. Puis le sous-marin s'engloutit, laissant flotter à la surface, sur une nappe d'huile, des débris de toutes sortes parmi les cadavres.

Avant que le deuxième sous-marin ne pût s'échapper, un autre Liberator de la R.A.F. arrivait à temps pour lancer ses grenades sous-marines.

Mais dans la carrière d'un pilote du Coastal Command, de tels exploits sont assez exceptionnels: la bataille de l'Atlantique a été gagnée à coups de longue patience.

(Parmi nos pilotes canadiens-français qui se sont illustrés dans les unités affectées à la protection côtière, rappelons les noms des pilotes Fernand Rancourt, de Saint-Victor de Beauce, Guy Vandry, de Québec, et Roger Savard, de Montréal).

Il fallait des centaines d'heures de recherche pour repérer l'ennemi: mais la ténacité de nos gars n'a jamais fléchi.

(Par l'officier-pilote Maurice Lacoursière, du C.A.R.C.)

Fêtes paroissiales à Saint-Mathias

Sherbrooke, 19 (D.N.C.) — En dépit d'une température particulièrement massade qui dura toute la journée, une foule considérable a participé à Saint-Mathias à de belles fêtes paroissiales à l'occasion de la bénédiction de l'église par S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke. La cérémonie de la bénédiction s'est déroulée à l'intérieur seulement à cause du mauvais temps, et après la messe, un grand nombre de paroissiens de Saint-Mathias et des paroisses d'alentour, ont participé au dîner dans la salle paroissiale.

Dans le sermon qu'il prononça à la messe, Monseigneur a parlé de la dévotion à saint Mathias, rappelant qu'il fut le premier évêque sacré par le premier pape, saint Pierre. Il a ensuite félicité les paroissiens de Saint-Mathias de leur esprit de foi, de leur travail et de leur courage. Il a formulé le vœu que les paroissiens puissent bientôt compter sur les chemins qu'ils ont demandés, afin que leur paroisse puisse se développer aussi rapidement que possible.

Gain de quatre voix pour M. Gardiner

Melville, Sask., 19 (C.P.) — Le recensement des votes des dernières élections fédérales du 11 juin, dans le comté de Melville, qui s'effectue sous la présidence du juge H. M. P. de Roche, a apporté un gain de quatre voix pour le candidat libéral. Il reste encore 1,400 votes militaires à compter. 44 bureaux de scrutins civils sur 257 ont été examinés.

Le vote du 11 juin a donné une majorité de 32 voix à M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, sur son adversaire C.C.F., M. Benson. M. Gardiner a remporté 10,082 votes, et M. Benson, 10,050. 130 bulletins ont été rejetés.

Nouveaux logements à Québec

Québec, 19. — Un total de près de \$200,000 de permis de construction a été ratifié par la commission municipale d'urbanisme. Les nouveaux permis prévoient des améliorations pour plusieurs entreprises commerciales et aussi la construction de 26 nouveaux logements. Les permis de construction s'élevaient à \$192,600 et les permis de réparations à \$3,700.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage 361-3611: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Nommée directrice



En remplacement de M. Emile Vaillancourt, récemment nommé ministre du Canada à Cuba, la Ligue canadienne de santé, division de la province de Québec, vient d'appeler au poste de directrice pour la province de Québec Mme Paul Hamel ci-devant coordonnatrice au Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Prisonniers de guerre au travail au Canada

Ottawa, 19 (C.P.) — Quelque 11,000 prisonniers de guerre qui ont combattu le Canada et ses alliés aident présentement à produire des vivres, du bois et d'autres approvisionnements essentiels pour le bénéfice des Nations-Unies.

Dans l'agriculture seulement, 3,496 prisonniers de guerre allemands sont à l'oeuvre, révèle un porte-parole du ministère du Travail, à Ottawa. De ces 3,496 prisonniers de guerre, on en compte 1,650 à l'oeuvre dans la province d'Alberta, 716 dans la province du Manitoba, et 1,130 dans la province d'Ontario.

D'autres sont employés comme bûcherons, ou pour produire des vivres destinés à nourrir l'Europe affamée, ou pour permettre de disposer des matériaux nécessaires pour reconstruire des villes ravagées par les bombardements nazis.

Revue "Ensemble!"

SOMMAIRE DE JUIN-JUILLET 1943

Le sens social, T. R. Père G.-H. Lévesque — Mémoire présenté par les Mutuelles-incendie agricoles du Québec et la Société Mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C. à la Commission royale d'enquête — La coopération à St-Jean-Port-Joli — Journée d'étude coopérative de la Fédération, J.-M. Couture — La Glaneuse — Les Pionniers de Rochdale — conte — Odette Fumel-Vincent — Page de la famille, Paulette Smith-Hoy — Le mouvement suédois — Faits et nouvelles — La Société d'assurance des Caisses populaires, A. Côté — Consultations coopératives — Cours par correspondance du Service extérieur d'éducation sociale — La coopérative des étudiants du Séminaire de Nicolet, G. Carignan. Au comptoir 15c, par la poste 18c. Service de Librairie du Devoir.

6.000 CANADIENS A BORD DU "QUEEN MARY"



Plus de 6,000 soldats canadiens sont photographiés ici sur les ponts du paquebot géant "Queen Mary" à son entrée dans le port de New-York. — (Photo Armée canadienne).

Nouveauté

Histoire de Pologne

par O. Halecki,
professeur à l'Université de Varsovie, à l'Université de Montréal et à Fordham University.

Préface d'Alfred Coville, membre de l'Institut de France

Volume de 415 pages.
Au comptoir \$2.00,
par la poste \$2.15.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton "Du Devoir"

LE JOLI CHÂTEAU

(par Paul FEVAL)

14. (Suite)

Lorsque, après le premier moment de stupeur, dame Marthe voulut continuer sa prière, la vieille Anne se reprit à rire:

— Hé! hé! hé! dit-elle, Simon Troarec a beau dire, Plougaz est revenu, je l'ai vu.

— Que dit-elle? s'écrièrent plusieurs voix.

— Paix, dame Anne, dit Marthe. Laissez-nous prier pour les morts!

— Pour les morts? Simon et toi, ma mie, vous mentez, il est vivant, bien vivant... hé! hé! hé! hé!

Son rire, sec et saccadé, se prolongea une seconde, puis s'éteignit. Marthe recommença son De Profun-

dis.

— Chut! dit la centenaire: tu ne sais pas chanter, ma mie... Ecoute! Et elle entonna de sa voix chevrotante et cassée une ronde du pays:

*C'est aux forêts de Bretagne
Qu'on fait de jolis sabots:
Tenez vos petits pieds chauds,
Ma belle brune.*

*Et vous, gars à marier,
Cherchez fortune.*

— Silence, dame! s'écria Marthe indignée. Il faut être damnée d'avance pour chanter dans un pareil moment.

La vieille reprit:

Les rochers y sont de pierre,

*De pierre du haut en bas:
Le soleil ne les fond pas,
Non plus la lune...*

*Et vous, gars à marier,
Cherchez fortune.*

Ce chant frivole, qui interrompait si mal à propos la prière des morts, glaça d'une sorte d'horreur l'assemblée des gens de Plougaz. Ils se regardaient entre eux d'un air inquiet et incertain.

La vieille leur jeta un regard hébété, puis elle poursuivit en frappant ses mains ridées l'une contre l'autre:

*Le soir, on danse sur l'aire,
Sur l'aire à battre le blé;
Ah! c'est qu'il fait bon sauter
Quand vient la brune...*

*Et vous, gars à marier,
Cherchez fortune.*

Pendant qu'elle chantait ce dernier couplet, sa voix devenait de plus en plus rauque et voilée. En terminant, elle poussa un profond soupir et laissa tomber ses bras.

— Ha! ha! murmura-t-elle, je suis contente d'avoir vu Plougaz avant de mourir... mais je ne sais si je mourrai, parce que je suis la

fiancée de Simon Troarec, qui est le diable.

Elle s'adossa au manteau de la cheminée et demeura immobile. L'assemblée fut quelque temps à secouer l'impression causée par cet incident bizarre. Enfin Francis se leva et annonça qu'il allait voir ce qui se passait dans la chapelle. Pendant cela dame Marthe, qui était une femme persévérante, entreprit d'achever son De Profundis.

Mais il était écrit que ce soir-là elle échouerait dans son pieux dessein. A peine en effet avait-elle prononcé les premiers mots latins que Francis revint, les traits bouleversés et le pâle au front.

— Qu'y a-t-il? s'écria-t-on de toutes parts.

— Plus rien! balbutia Francis, à qui l'effroi coupait la parole; plus rien dans la chapelle!

Yvonne s'élança vers lui et saisit son bras qu'elle pressa fortement.

— Que dis-tu? murmura-t-elle; serait-il guéri?

Francis la regarda d'un air étonné.

— Réponds donc! cria-t-elle avec

impatience; le pèlerin a-t-il tenu sa promesse?

— Hélas! Dieu! dit le gars, dans quel temps vivons-nous! Le sorcier maudit n'avait du pèlerin que l'habit, bien sûr! Pauvre Yvonne! Le sorcier s'est enfui avec son cadavre.

Yvonne poussa un cri d'horreur, et tous les gens de Plougaz se précipitèrent en tumulte vers la chapelle pour vérifier le rapport de Francis. Celui-ci avait dit vrai. A la lueur des résines expirantes on aperçut la table sur laquelle il n'y avait plus ni mort ni lincoln.

Une porte latérale de la chapelle était ouverte. C'était par là qu'avait dû fuir le faux pèlerin. Les gens de Plougaz sortirent. Arrivés dans la cour, ils reconnurent que Pluto n'était plus dans sa loge. Un bout de chaîne brisée pendait seul à l'anneau de fer scellé dans la paroi de la cabane.

— Que Notre-Dame ait pitié de nous! murmurèrent les gens de Plougaz, et que Dieu nous protège contre les attaques du malin esprit! Un hurlement lointain de Pluto répondit à cette invocation et la

voix chevrotante d'Anne Parker lança son gai refrain à travers les fenêtres ouvertes de la cuisine:

*Ah! c'est qu'il fait bon sauter
Quand vient la brune...*

*Et vous, gars à marier,
Cherchez fortune.*

UN CHEVALIER, UN ECUYER ET UN CHIEN

Cette nuit-là, il ne se passa rien d'extraordinaire au joli château de Coquerel. La tour du nord demeura sombre et muette. On ne vit point de fantastiques lueurs courir de meurtrières en meurtrières. On n'entendit point le fracas des chaînes, les gémissements, les clameurs et tous ces bruits d'outre-tombe qui effrayaient tant les serviteurs de Plougaz. Chacun dormit d'un sommeil paisible, comme s'il n'y eût point eu à Coquerel une tour du Diable.

Nos lecteurs ne s'étonneront point de cette circonstance s'ils veulent bien se rappeler que maître Luc Morfil était tombé sans mouvement, vers dix heures du soir, au beau milieu de la route.

Quand il s'éveilla, il était plus de minuit; l'heure de faire sabbat était passée, et le brave intendant connaissait trop bien l'étiquette infernale pour s'aviser de mettre en branle ses résines et ses ferrailles à une heure du matin. D'ailleurs, il n'était point trop en train de se mettre en besogne. Le froid de la nuit avait perçé son corps; la terreur avait paralysé son esprit. Quand il reprit ses sens, son premier soin fut de jeter autour de lui son regard effrayé. La lune, parvenue à son plus haut degré d'éclat, jetait à flots sur la campagne sa blanche et limpide lumière. Maître Luc ne vit plus le spectre du jeune M. Arthur ni celui de Yvonne, ni celui de Pluto. Il n'y avait là près de lui que sa mule fidèle qui l'attendait en dormant debout sur ses quatre jambes.

Maître Luc fit quelques pas sur le chemin pour rendre à ses membres un peu d'élasticité; puis, montant sur sa bête, il se hâta de regagner son gîte.

(A suivre)

19-VII-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.



Rédactrice : Germaine BERNIER

Enquête sur les maisons au Canada

La cuisine est le centre d'activité de la famille dans les foyers canadiens de classe moyenne et ouvrière, bien que 95 pour cent d'elles aient des salons. Les familles canadiennes n'apprécient pas seulement les aliments dans la cuisine, mais aiment y passer leur temps libre. Un grand nombre d'elles ont leur toilette et le lavage et prennent même leur bain dans la cuisine. Il y en a où l'on y dort même.

« Si la tâche de la ménagère canadienne doit être allégée, les cuisines demandent d'être réparées », dit M. C. A. Massey, président de Lever Brothers Limited, en annonçant les résultats de la deuxième partie d'une enquête sur les maisons menée par cette compagnie. L'industrie s'est tracé un plan de

le dos. Dans les maisons de villages et petites villes, le nombre des évier "trop bas" est encore plus élevé.

Seulement 10% des fermières ont des réfrigérateurs électriques à leur disposition et dans les villages et petites villes le pourcentage est de 19% seulement. Pourtant, l'électricité est à portée de 94% des villages et sur les 51% de fermes visitées lors de l'enquête, la moyenne d'électrification rurale est seulement de 20,2%, en comptant toutes les fermes, y compris les plus grandes fermes et les plus éloignées aussi. Presque une ferme sur quatre et les deux cinquièmes des maisons de villages n'ont pas de glacières. Sur les fermes on met les aliments au frais en se servant de

Quand la vague s'étend, le rivage recule

Pour bien des gens qui ne peuvent pas observer ou qui ne veulent pas voir, il n'y a que de désagréables grincheux et grincheuses pour remarquer tant de choses de travers dans la société, l'éducation familiale et la tenue en public d'un trop grand nombre de jeunes et de moins jeunes... C'est vrai qu'il y a des catégories d'humains qui prennent très lentement conscience de ce qui les entoure, en fait qui n'en prennent jamais conscience, ils paraissent habiter les limbes...

Mais il n'y a pas que les esprits critiques, les pessimistes ou les trop difficiles à remarquer les travers de notre époque.

La Jeunesse ouvrière catholique, qui a tenu un congrès récemment à Sainte-Thérèse de Blainville et dont les membres sont bien placés pour savoir ce qui se passe dans la réalité de tous les jours, a fait des protestations et des revendications qui indiquent bien que des réformes seraient plus que souhaitables dans plusieurs domaines.

Les jockistes ont dénoncé d'abord l'étalage de l'immoralité qui s'étend avec une audace toujours croissante, l'excès de déshabillage des modes, les textes, les illustrations publiés dans certains journaux, un type d'annonces qui tend à aiguïser la plus malsaine curiosité. Les jockistes ont appelé à une campagne générale contre ce relâchement de la moralité, ils demandent une censure plus vigilante à l'endroit du cinéma et protestent contre certains programmes radiophoniques de nature à jeter le ridicule sur le sacrement de mariage et la famille. Enfin ils reconnaissent la nécessité d'une "campagne générale d'assainissement dans le domaine des modes et dans certains usages qui ont cours sur les plages et dans de nombreuses réunions mondaines".

Comment ne pas donner raison aux jockistes quand on est assez mêlé à la vie courante pour voir et entendre, hélas! le laisser-aller et le langage à la mode?

J'ignore si les jockistes se sont arrêtés à la question langage. S'ils l'ont fait, ce n'est pas sans besoin. Le langage grossier, trivial, farci de jurons accolés aux noms saints et d'objets du culte catholique, ce langage détestable au possible, se répand de plus en plus au lieu de disparaître. A quoi bon les progrès de la civilisation quand toute une masse d'hommes et même de femmes, hélas! cultive avec tant de persévérance la vulgarité de pensées et d'expressions?

Et ce relâchement de la morale que les jockistes, après les prédicateurs, dénoncent avec tant de raison, ne découle-t-il pas tout naturellement du manque de tenue généralisé, manque de tenue dans les manières, les attitudes, l'habillement et le langage?

La civilité, la politesse, la courtoisie, le sens des convenances perdent de plus en plus droit de cité, il n'y a qu'à sortir régulièrement et à fréquenter quelques endroits publics pour en avoir des preuves chaque jour; alors que veut-on qui les remplace? Quand on n'est plus poli, on est grossier, quand on n'est plus poli, on se rapproche de la brute. Alors, on voit ce qu'on voit et cette vague de laideur emporte même un efface de plus en plus la loi morale et ses droits; qu'y a-t-il de surprenant là-dessus?

Faut-il répéter que si la discipline familiale était plus sévère, non seulement dans les classes ouvrières, mais dans les autres également, si les femmes étaient plus exigeantes en fait de bonnes manières et de bon langage, la situation s'améliorerait rapidement? Mais il faudrait pour cela que chacun, chacune ait une plus grande foi dans les exigences de la véritable civilisation.

19-VII-45

Germaine BERNIER

des planchers neufs, et il en est ainsi pour un même pourcentage de femmes dans les villes, petites villes et villages.

Chez 3% des fermières, 4% des femmes des villages et 5% des centres plus grands, le premier désir est de faire décorer la maison à neuf.

Une fermière sur 25 désire la réfrigération électrique plus que toute autre amélioration dans la cuisine. Dans les villes, petites villes et villages, 10% des fermières désirent l'eau chaude courante plus que toute autre amélioration dans la cuisine. Une pompe comblerait cette lacune pour un grand nombre d'elles. Une sur 50 aimerait faire moderniser sa cuisine et une autre sur 50 demande que le poêle, l'évier et les autres accessoires soient disposés différemment afin de réduire le travail.

6% demandent des évier dans les cuisines et 4% veulent des évier modernes.

5% des fermières demandent des chauffe-eaux pour l'eau comme principale amélioration dans la cuisine. Le nombre est plus petit dans les centres urbains déjà mieux équipés.

Les garde-manger ont la préférence immédiate pour l'après-guerre chez 3% des fermières, une femme sur 5 dans les villages et une sur vingt-cinq dans les plus gros centres.

Deux fermières sur cinquante sont lassées d'essayer de tenir propres les planchers de cuisine usés, craqués, très endommagés et qui ont fait leur temps. Elles veulent

villages, il y a, dans environ une cuisine sur quatre, un endroit réservé pour les réfrigérateurs après la guerre.

Il y a une grande demande de cuisines plus grandes dans tous les districts. Une des raisons étant qu'on y prend tant de repas. Plus des trois quarts des familles fermières et presque autant de familles dans les villes prennent leurs repas dans leurs cuisines à l'année. Dans les villages le pourcentage est de 78%.

Des conserves de framboises qui possèdent tout le coloris et la saveur de ce fruit

Des framboises en conserve qui possèdent encore toute leur saveur fraîche et leur couleur primitive peuvent être facilement obtenues en employant la méthode suivante recommandée par la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Une cuvette démodée, des vieux journaux et une couverture de laine ne semblent pas, au premier abord, être des accessoires nécessaires à la mise en conserve de fruits; cette fois, cependant, ils sont essentiels. Il faut aussi des gallons d'eau bouillante.

La méthode qui suit peut aussi servir à la mise en conserve de la rhubarbe, mais non pas d'autres fruits.

Méthode spéciale pour les framboises:

6 pintes de framboises nettoyées, 3 tasses de sucre, 6 tasses d'eau bouillante (assez de sirop pour six pintes de conserves de framboises).

Équeuter et nettoyer les framboises; les laver si nécessaire. Remplir de fruits des bocaux propres et chauds après s'être assurés qu'ils ne coulent pas. Presser les fruits pour que le jus les couvre complètement. Laisser un espace de ¼ de pouce dans les bocaux à cercle vissé ou à pincettes et de ½ pouce dans les bocaux pneumatiques (vacuum). Poser le couvercle et fermer hermétiquement, quel que soit le genre de bocal. Mettre une couche épaisse de journaux au fond de la cuvette et y déposer les pots. Ajouter de l'eau bouillante jusqu'à 3 pouces par-dessus les bocaux; avoir soin de ne pas verser l'eau directement sur les pots. Mettre des planchettes ou un couvercle sur la cuvette et la couvrir de plusieurs rangs de journaux. En dernier lieu, mettre une grosse couverture sur la cuvette et la replier tout autour et en-dessous. Laisser reposer toute la nuit ou jusqu'à ce que l'eau soit à peu près refroidie. Retirer les bocaux, mettre les étiquettes et entreposer dans un endroit obscur afin de conserver la

couleur. Donnera six pintes.

Framboises en conserve sans sucre:

Afin d'avoir des framboises non sucrées pour faire des tartes et des gâteaux pendant l'hiver, la section des consommateurs propose une méthode de mise en conserve où il n'entre pas de sucre.

Équeuter et nettoyer les framboises; les laver si nécessaire. Ecraser et entasser les fruits dans des bocaux propres et chauds après s'être assurés qu'ils ne coulent pas. Presser les fruits pour que le jus les couvre complètement. Laisser un espace de ¼ de pouce dans les bocaux à cercle vissé ou à pincettes et de ½ pouce dans les bocaux pneumatiques. Boucher partiellement les bocaux à cercle vissé ou à pincettes et boucher complètement les bocaux pneumatiques. Placer dans un bain d'eau bouillante pendant 15 minutes si ce sont des chopines, et 20 minutes si ce sont des pintes, calculant seulement le temps où l'eau bout vigoureusement; elle doit bouillir tout le temps et couvrir les bocaux de 2 pouces.

CREME GLACEE

facile à faire avec de la Crème de temps de guerre

Pureté assurée — vous la préparez. Mélangez du Londonderry, du sucre, de la crème à 16% et ajoutez l'essence de vanille — tout ne prend que 2 minutes — mettez dans le réfrigérateur pendant 20 minutes — puis, fouettez, congélez, et voilà! Pas de cuisson. Faites une crème veloutée sans cuisson. (De délicieux desserts se font avec du lait ou du lait condensé). 16 portions par paquet de 15c. Demandez Londonderry chez votre épicière. S'il n'en a pas, envoyez-nous \$1,00 et vous recevrez, poste payée, 7 paquets et 20 recettes fameuses.

Londonderry of Canada, 524 Edifice Carré Dominion, Montréal, P.Q.

Décès d'une religieuse centenaire

Soeur Marie-Etienne (Elizabeth Leahy), des Soeurs de Sainte-Anne, est décédée à la maison-mère de la communauté, à Lachine, à l'âge de 100 ans, 8 mois, 7 jours, dont 75 ans, 10 mois, 8 jours de profession religieuse.

Cette vénérable centenaire est la fondatrice des missions des Soeurs de Sainte-Anne en Alaska. Elle fut la première femme blanche à fouler le sol glacé de ce pays nordique.

Lors de la célébration de son centenaire anniversaire de naissance, en novembre dernier, Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, daigna lui porter lui-même une bénédiction spéciale.

Tombola iroquoise

Rien n'est épargné pour rendre cet événement le plus attrayant possible: pittoresques des costumes, danses et saynètes indiennes, qui donneront à la kermesse sa couleur locale bien caractéristique.

La tombola doit durer encore deux fins de semaine, du vendredi au dimanche inclusivement; les 20, 21 et 22 juillet, puis les 27, 28 et 29 juillet prochains.

Le dimanche les kiosques seront ouverts dans l'après-midi aussi bien que durant la soirée et des repas seront servis sur le terrain.

On fera tirer des prix de présence chaque soir à toutes les heures.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrices, 105 Mont-Royal, il y aura des retraites aux dates suivantes: 26 au 29 juillet: jeunes filles, prêchées par un Père Jésuite; 2 au 5 août: retraite de vocation, prêchée par M. Rosario Lestour, p.s.s.; 10 au 13: jeunes filles, prêchées par le R. P. Jean-Marie Blain, c.s.s.; 14 au 19: retraite de spiritualité pour dames et demoiselles, le R. P. Blain, c.s.s.; 23 au 26: jeunes filles, par le R. P. Paul Fortin, S.J.; 27 au 30: pour dames, par le R. P. Blain, c.s.s.

Le Passe-Temps

MONTREAL — JUIN 1945

Sommaire:

Franz Schubert, poète de la musique, par Edouard de Lincot — Souvenirs de voyage épinglés sur des chansons, par le capitaine Jean-Marie Marcotte — Dialogue sur la musique, par Pierre Raison — L'Union musicale de Shawinigan, par Maurice Coutu — Pot-pourri — Les anniversaires du mois — Album musical 8-9-10-11-12-13 — Morceau à dire: Epousailles — Pour savoir chanter, il faut savoir parler... par I. L. Gondal — Un cinéaste canadien: Jules d'Auray — Mosaïque — Echos et nouvelles — Théâtre et concerts — Il y a 50 ans dans Le Passe-Temps — Du nouveau sous le soleil — Qu'est-ce que l'aisance? — Les livres.

Au comptoir, 0.20, par la poste 0.23. Service de librairie du Devoir.



Ne laissez pas jouer les enfants de longues heures en plein soleil sans leur faire mettre quelque chose sur la tête: chapeaux de paille ou bonnet de toile ou de coton.

Les funérailles de Mme Rosario Therrien

Récemment, à Montréal, à sa demeure, à l'âge de 65 ans et 11 mois, est décédée Rose-Anna Longpré, femme de M. Rosario Therrien. Elle laisse dans le deuil son mari, M. Rosario Therrien, et sa fille unique, Mlle Henriette Therrien.

Les funérailles de Mme Rosario Therrien ont eu lieu récemment. Le convoi funéraire est parti des salons mortuaires de la maison Bonnier, Duclos et Bonnier, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Edouard, où la levée du corps fut faite par M. l'abbé Eudore Charbonneau, curé. Le service fut chanté par le R. P. Gabriel, O.F.M. Capucin, ami de la famille et directeur du Collège séraphique, assisté de MM.

Aujourd'hui comme hier...

L'homme d'affaires ou l'homme de profession libérale, aujourd'hui comme hier, i.e., au bon vieux temps, désire posséder son chat "sauvage", le paletot de fourrure qui lui fait oublier si agréablement nos rigoureux hivers canadiens. Aux quartiers généraux du "chat sauvage", ainsi désignés pour la maison J.-F. Reid, l'on trouve, dans un étalage complet, trois genres de paletots de chat sauvage: ceux à deux peaux de longueur, à trois peaux, le plus en vogue celui-là, et à peaux allongées. Leurs prix sont actuellement à un niveau qui convient aux budgets même modestes. Entrez donc chez Reid donner vos mesures, le plus tôt possible, pour avoir "à temps", avant les grands froids, le paletot de chat sauvage commandé. 1473, rue Amherst.

les abbés N. St-Cyr et P. Sauvageau comme diacre et sous-diacre. Au sanctuaire on remarquait M. l'abbé Roland Favreau, vicaire à Sainte-Cécile.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Roméo Crépault, exécuta la messe de Pietro Yon avec prose de Gounod. Touchait l'orgue M. F.-N. Brisebois. Les solistes étaient MM. Romain Crépault, F. Brunet, G. Nolin, P. Valade, A. Normandin, G. Favreau, P. Reddy et J. Audet. La quête fut faite par Mme Gaumont, présidente des Dames de Sainte-Anne, et son assistante, Mme J. Hamel. Les porteurs étaient Mmes F. Therrien, F. Gauthier, L. Dumoulin, C. Bibaud, H. Loneragan et D. Gohier. On remarquait dans le cortège les neveux et les nièces de la défunte: Mlle G. Legendre, M. et Mme J.-E. Séguin, M. et Mme P.-E. Legendre, M. et Mme Ferdinand Therrien, M. Jean-Guy Longpré, Mlle Claire Longpré et Rose Nolet, M. et Mme Therrien, M. Therrien.

Dans l'assistance on remarquait également: Mlle Audette, M. René Lemay et Walter Poirier, Mme François Gauthier, M. Wilfrid Longpré, Mme Longpré, Mme Napoleon Mathurin, M. Anselme Therrien ainsi qu'un grand nombre d'amis de la famille.

Institutrices demandées

5 institutrices demandées, diplômées en français du cours élémentaire, salaire \$600.00 par année. Commission scolaire de Ste-Cécile de Masham, Hector Bertrand, sec.-trés.



Goûtez les légumes frais dans cette soupe savoureuse

Soupe aux Légumes Condensée HEINZ

Demandez à votre épicière un exemplaire GRATUIT du livret intitulé: "57 Manières d'Employer les Soupes Condensées Heinz".



Facile à servir MANGEZ-EN AVEC DES FRUITS FRAIS!

The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd., Niagara Falls, Canada

LA VIE SPORTIVE

Trois gagnants sont pilotés par Powers

Le jockey Powers s'est particulièrement mis en évidence hier à la piste de Blue Bonnets alors qu'il pilota trois courriers à la victoire, à savoir les rénes sur Progress, Friar et Ann et Close Kix pendant que Bardales enregistrait ses victoires avec Sir Gibson et Cosweep.

Dans la principale épreuve de l'après-midi à la réunion de la compagnie d'exposition de Valleyfield, Plumcot, de l'écurie Proulx, a remporté la part du lion dans cette course disputée sur une distance de cinq furlongs en triomphant de Phalamaid et de William S, qui finissent respectivement 2e et 3e.

Adjudé des parieurs, Plumcot a rapporté un peu moins que neuf et demi pour un à ses supporters.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi. Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les deux quinnells et le pari-double ont été fort populaires.

Un autre bon programme sera présenté cet après-midi alors que la bourse principale a été nommée pour l'après-midi.

Les favoris ont mieux répondu à la confiance des parieurs au cours de la matinée d'hier et ont décroché la majorité des épreuves.

Les Royaux n'ont pu jouer à Rochester

Les Royaux de Bruno Betzel n'ont pu jouer hier à Rochester contre les Red Wings à cause de l'inclemence de la température, mais on annonce qu'un programme double complètera la série entre ces deux clubs aujourd'hui.

Le pilote du Montréal a fait son choix pour le programme double. Jack Banta et Tommy Warren seront les lanceurs des meneurs de la Ligue Internationale. Comme ces deux lanceurs ont pu prendre un bon repos, ils devraient être de taille à mener leur club à la victoire pour augmenter leur avance dans la course au championnat du circuit Shagnessy.

Les Royaux détient actuellement une avance de 14 parties et demie sur les Ours de Newark, qui occupent la 2e place de la Ligue Internationale. Hier soir, les Orioles de Baltimore ont blanchi les Petits Giants de Jersey City par 3 à 0.

Hank Kleine a accordé seulement 2 coups sûrs aux joueurs de Gabby Hartnett, pendant que les Chefs de Syracuse triomphaient des Ours de Newark par le compte de 5 à 4.

Il a aussi été annoncé que Glen Gardner, qui a lancé contre les Royaux lundi dernier, a été vendu aux Cardinals de St-Louis de la Ligue Nationale. Ce lanceur a remporté huit victoires contre sept défaites depuis le début de la saison.

Roland Gladu détient toujours la première place des frappeurs des Royaux avec une moyenne de .353.

Il a augmenté sa moyenne lors des deux joutes de mardi dernier alors qu'il a obtenu six coups sûrs. Il est suivi par Parker et Corridon. Gus Brittain qui a joué moins de joutes que ses coéquipiers frappa pour une moyenne de .378.

Les Webber est toujours le meilleur lanceur avec un record de 10 victoires contre aucune défaite. Jean-Pierre Roy a remporté le plus de victoires, soit 17. John Gabbard possède aussi un beau record avec 14 victoires contre une défaite. Il a gagné ses 11 dernières parties.

Le pari double rapporte: \$10.75. Cinquième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.01. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

Sixième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.00. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

Septième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.00. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

Huitième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.00. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

Neuvième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.00. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

Dixième course. — 5 furlongs. Bourse \$500. Temps: 1.00. — Plumcot, T. Barker, 114: \$20.65, \$7.85, \$2.35; sur Phalamaid: \$3.15, \$2.45; sur William S: \$2.80. — Teddy Lu, Philharmonic, Cattari, Jettette ont aussi couru.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

Henry Richardson et Roland Bonin assisteront au dîner. Jean Guimond sera le capitaine du tournoi.

Le tournoi de golf annuel de la L.H.D. aura lieu à Islesmere, le 25 juillet, à 2 h. 30 p.m. et il est urgent de s'enregistrer pour ce tournoi, car les 60 places seront bientôt réservées pour le dîner qui doit avoir lieu après la partie.

Se sont enregistrés: Léo Bernier, John LeCavelier, Bernard Couvrette, Jules Dupré, René Leduc, Jacques Dussault, Marcel Pinsonnault, Guy Lefavre, Pierre P. Daigle, Yves St-Germain, Roger DesSerres, Rosaire Armand, Jacques Carignan, Léon Viens, Maurice Viens, Paul Viens, André Montpetit, Jacques Vadboncoeur, Marcel Jodoin, Conrad Archambault, Roger Lacoste, Jerry Sullivan, Roger Turgeon, Gérard Caron, Gérard Martineau, Fernand Hurteau, Marcel Quenneville, Paul Landry, Gérard Bougie, Robert Murray, Arthur Berthiaume, Nelson Magny.

On dit que Jean-Jacques Décarie, Hector Valois, Conrad Laverdure, Roger Laverdure, Emile Clermont, Rod Joly, Albert Berthiaume, Albert Rolland, Jerry Proulx et J. D. Laviolette participeront au tournoi qu'elle ces derniers ne se sont pas encore enregistrés.

La victoire est restée aux frères Dusek

Lors de la dernière rencontre entre les frères Dusek et Yvon Robert-Laurent Moquin, nos deux athlètes canadiens-français avaient eu à se plaindre de la décision de l'arbitre et pour le match d'hier soir, au stade de Montréal, nos deux luteurs locaux avaient demandé deux arbitres pour diriger la rencontre, mais même si notre commission athlétique s'est rendue à cette demande, les deux favoris du public montréalais n'ont pas eu plus de satisfaction et pas de meilleur résultat, car ils perdirent le match contre les deux Américains alors que l'arbitre Dan Murray compta les trois secondes réglementaires avant que l'autre officiel, Sammy Mack, ait compté le temps de la chute. Ceci s'est produit lorsque Yvon Robert riva les épaules d'Emil Dusek pendant que Moquin était tenu au matelas par Rudy, et les arbitres commencèrent à compter et comme nous le disions plus haut, Murray termina avant Mack et la victoire fut accordée aux frères Dusek.

Il y eut protestation de Robert et de Moquin et d'une grande majorité de l'assistance, mais la Commission athlétique accepta la décision de son officiel Murray et les amateurs purent se consoler à la pensée qu'un nouveau match sera conclu bientôt entre ce quatuor.

La rencontre fut fort mouvementée et les spectateurs en virent de toutes les couleurs et pas moins de 16,000 personnes ont été témoins de cette séance qui avait lieu au stade de Montréal pendant que le Forum est à subir une grande toilette.

Gino Garibaldi a remporté la victoire sur Bob Russell en semi-finale au cours d'une autre rencontre fort mouvementée. Russell tenta d'intimider son adversaire avec des tactiques rudes et défendues, mais mal lui en prit, car Garibaldi, même dans ses meilleurs moments, sait mettre passablement de rudesse.

Dans les deux dernières rencontres, Tony Martinelli a remporté la victoire sur le gros gaillard de St-Philippe de Laprairie, alors que l'arbitre Frank Sexton disqualifia Le grand après 13.45 minutes après que ce dernier eut lancé Martinelli hors de l'arène à trois reprises. Ayant recouru à beaucoup de rudesse, Legrand se vit finalement forcé de demander grâce lorsque son adversaire se fâcha et lui remit le change de sa monnaie.

Dans le premier match de la soirée, Jean Pusie et Jacques Trudeau ont annulé lors d'une rencontre marquée par la rudesse de Trudeau.

Les Dodgers de Brooklyn et les Cubs de Chicago ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Cubs ont remporté la première joute par 5 à 0, mais ils ont été défaits par 9 à 5 dans la deuxième.

Dans la première partie, Ray Prim a limité les Dodgers à sept coups sûrs. Bill Nicholson et Nady Pafko ont été les étoiles des vainqueurs dans cette joute. Curt Davis, qui a accordé dix coups sûrs, a été chargé de la défaite.

Dans la deuxième partie, les Dodgers ont compté tous leurs points durant les quatre dernières manches pour remporter une victoire décisive. Tom Seals, le deuxième lanceur des Dodgers, a été crédité de la victoire, tandis que Lou Warneke, qui faisait un retour avec les Cubs a été débité de la défaite.

La partie Braves, de Boston, contre les Reds, de Cincinnati, a été remise à cause de la pluie.

Première partie: New-York ... 000000132 — 6 11 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 8 0 Brewer, Adams et Klutts; Roe, Rescigno, Currullo et Salkeld.

Deuxième partie: New-York ... 010010020 — 4 15 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 9 1 Fisher, Adams et Lombardi; Butcher, Gables et Salkeld, Davis.

Première partie: Brooklyn ... 000000000 — 0 7 5 Chicago ... 01111100x — 5 10 1 Davis, King et Andrews; Prim et Gillespie.

Deuxième partie: Brooklyn ... 000004311 — 9 12 2 Chicago ... 101000300 — 5 6 2 Buker, Seals, Branca et Sandlock; Warnecke, Signer, Chipman, Vandenburg et Williams.

Première partie: Philadelphie ... 100002000 — 3 9 3 St-Louis ... 00015010x — 7 14 1 Wyatt, Barrett, Montegudo et Semminick; Donnelly et Odea.

Deuxième partie: Philadelphie ... 100010011 — 5 11 2 St-Louis ... 100020010 — 4 8 0 Kraus, Karl, Sproull, Schanz et Mancuso, Seminick, Byerly, Barrett et Rice.

Joutes d'hier soir: Baltimore ... 100100010 — 3 8 3 Jersey City ... 000000000 — 0 2 0 Kleine et Lollar; Mellis, Rosso et Toncoff.

Newark ... 00310000000 — 4 8 3 Syracuse ... 20000100101 — 5 14 3 Mackay et Taylor; Wehmier et Just.

La partie Braves, de Boston, contre les Reds, de Cincinnati, a été remise à cause de la pluie.

Première partie: New-York ... 000000132 — 6 11 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 8 0 Brewer, Adams et Klutts; Roe, Rescigno, Currullo et Salkeld.

Deuxième partie: New-York ... 010010020 — 4 15 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 9 1 Fisher, Adams et Lombardi; Butcher, Gables et Salkeld, Davis.

Première partie: Brooklyn ... 000000000 — 0 7 5 Chicago ... 01111100x — 5 10 1 Davis, King et Andrews; Prim et Gillespie.

Deuxième partie: Brooklyn ... 000004311 — 9 12 2 Chicago ... 101000300 — 5 6 2 Buker, Seals, Branca et Sandlock; Warnecke, Signer, Chipman, Vandenburg et Williams.

Première partie: Philadelphie ... 100002000 — 3 9 3 St-Louis ... 00015010x — 7 14 1 Wyatt, Barrett, Montegudo et Semminick; Donnelly et Odea.

Deuxième partie: Philadelphie ... 100010011 — 5 11 2 St-Louis ... 100020010 — 4 8 0 Kraus, Karl, Sproull, Schanz et Mancuso, Seminick, Byerly, Barrett et Rice.

Joutes d'hier soir: Baltimore ... 100100010 — 3 8 3 Jersey City ... 000000000 — 0 2 0 Kleine et Lollar; Mellis, Rosso et Toncoff.

Newark ... 00310000000 — 4 8 3 Syracuse ... 20000100101 — 5 14 3 Mackay et Taylor; Wehmier et Just.

La partie Braves, de Boston, contre les Reds, de Cincinnati, a été remise à cause de la pluie.

Première partie: New-York ... 000000132 — 6 11 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 8 0 Brewer, Adams et Klutts; Roe, Rescigno, Currullo et Salkeld.

Deuxième partie: New-York ... 010010020 — 4 15 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 9 1 Fisher, Adams et Lombardi; Butcher, Gables et Salkeld, Davis.

Première partie: Brooklyn ... 000000000 — 0 7 5 Chicago ... 01111100x — 5 10 1 Davis, King et Andrews; Prim et Gillespie.

Deuxième partie: Brooklyn ... 000004311 — 9 12 2 Chicago ... 101000300 — 5 6 2 Buker, Seals, Branca et Sandlock; Warnecke, Signer, Chipman, Vandenburg et Williams.

Première partie: Philadelphie ... 100002000 — 3 9 3 St-Louis ... 00015010x — 7 14 1 Wyatt, Barrett, Montegudo et Semminick; Donnelly et Odea.

Deuxième partie: Philadelphie ... 100010011 — 5 11 2 St-Louis ... 100020010 — 4 8 0 Kraus, Karl, Sproull, Schanz et Mancuso, Seminick, Byerly, Barrett et Rice.

Joutes d'hier soir: Baltimore ... 100100010 — 3 8 3 Jersey City ... 000000000 — 0 2 0 Kleine et Lollar; Mellis, Rosso et Toncoff.

Newark ... 00310000000 — 4 8 3 Syracuse ... 20000100101 — 5 14 3 Mackay et Taylor; Wehmier et Just.

La partie Braves, de Boston, contre les Reds, de Cincinnati, a été remise à cause de la pluie.

Première partie: New-York ... 000000132 — 6 11 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 8 0 Brewer, Adams et Klutts; Roe, Rescigno, Currullo et Salkeld.

Deuxième partie: New-York ... 010010020 — 4 15 0 Pittsburgh ... 000000030 — 3 9 1 Fisher, Adams et Lombardi; Butcher, Gables et Salkeld, Davis.

De nombreux concurrents au Club Islesmere

Soixante-deux golfeurs amateurs du Québec prendront part cet après-midi au premier des quatre de l'Association de golf de la province de Québec au club de golf Islesmere. Voici la liste des inscrits et les heures des départs:

1.25: H.-R. Pichens jr, 4, Beaconsfield; T.-E. Rivard 7, Rosemere.

1.30: J.-E. Huard 19, Islesmere; W.-D. Home 17, Country Club.

1.35: Bert Barnabé 5, Laval sur le lac; S. McEwan 9, Municipal.

1.40: J. Dussault 5, Laval sur le lac; J.-D. Telfer 8, Hampstead.

1.45: J.-P. McConvey 5, Laval sur le lac; R. Pilon 5, Grosehill.

1.50: T. Daneault 22, Islesmere; J. Lober 20, Municipal.

1.55: S. Almond 9, Wentworth; J.-K. Walkden 8, Islesmere.

2.00: J. Klebnikoff 17, Rosemont; E. Godel 19, Elm Ridge.

2.05: M. McShane 8, Municipal; capt. T.-M. Stevens 9, Rosemere.

2.10: H.-H. Stanley 9, Islesmere; J. Slutsky 9, Municipal.

2.15: F. Booth 15, Grosehill; R.-C. McKenzie 11, Municipal.

2.20: C. Descary 17, Country Club; R. Gingsar 21, Islesmere.

2.25: A.-G. Macdonald 16, Wentworth; F.-D. Brault 17, Country Club.

2.30: J.-D. Marcotte 24, Islesmere; W. Dippie 24, Marlborough.

2.35: I.-E. Chalifoux 15, Islesmere; J.-E. Fennell 22, Hampstead.

2.40: M. Boland 10, Municipal; O.-G. Burey 12, Wentworth.

2.50: Ira McEwan 20, Country Club; R.-D. Bailey 20, Islesmere.

Un dépôt de munitions explose à Halifax

Quatre violentes explosions se sont produites hier soir et ce matin — Les fondations des édifices sont ébranlées à plusieurs milles à la ronde — Evacuation de la ville et de Dartmouth — On s'attend à une autre explosion aujourd'hui — 13 blessés à date, dont un manque à l'appel — La tragédie de 1917

Halifax, 19 (C.P.) — A l'aurore ce matin l'on entendait encore le bruit d'explosions émanant du dépôt de munitions de Bedford. Les rues d'Halifax et de Dartmouth étaient littéralement jonchées de débris de vitres qui ont été brisées par les secousses de quatre formidables explosions qui se sont produites hier soir et ce matin, ébranlant les fondations d'édifices situés à plusieurs milles à la ronde.

Même après les quatre explosions, l'on rapportait encore, mais non officiellement, que le principal magasin de munitions, qui contient 50,000 projectiles, n'avait pas encore été atteint par les flammes. L'on craint qu'il explose aujourd'hui, car les pompiers sont impuissants à enrayer le sinistre.

La première des quatre explosions est survenue à 6h. 35 hier soir et a détruit tout ce qu'il y avait dans le magasin. Des centaines de vitres ont également été brisées et plusieurs habitants d'Halifax ont vu leurs cadres et leurs miroirs se décrocher des murs.

Le nombre des pertes connues est de 13 à date, dont 12 blessés et un manquant à l'appel. Le lieutenant-commandant W. Scalter, un officier de marine, qui a vu la première explosion, a dit qu'il ne surviva personne de ceux qui étaient dans la région avoisinante immédiate du lieu de la première explosion.

La deuxième explosion s'est produite à 12h. 20 et elle fut encore plus forte que la première. On a cru qu'il s'agissait du principal magasin de munitions qui sautait, mais des officiers de marine ont dit que ce n'était pas celui-là.

Durant toute la nuit, dans une région de deux milles à la ronde du dépôt, l'on pouvait entendre de nouvelles explosions, mais plus petites celles-ci. Les bruits ne produisaient si peu de temps les uns après les autres que l'on aurait dit les détonations d'une mitrailleuse.

Enfin, la troisième explosion et la plus forte de toutes les trois, est survenue à 3h. 55 ce matin et a privé Halifax et Dartmouth d'électricité durant au moins 15 minutes.

Sept minutes après qu'une flamme violente, qui a éclairé le firmament comme en plein jour, se fut élevée, la détonation s'est produite.

A Dartmouth-Nord, deux officiers de l'armée ont travaillé sans relâche à aider les résidents de ce district à quitter les lieux. Ils ont averti des centaines de gens, leur enjoignant de partir et ils leur ont aidé à monter dans des camions de la Croix-Rouge et de l'armée qui les ont conduit dans des endroits plus sûrs.

Le dépôt naval en question est situé sur la rive nord-est du bassin Bedford, à environ quatre milles en ligne droite de l'extrémité nord de la ville d'Halifax. Il est adjacent à Dartmouth-Nord, qui est situé sur l'autre rive.

Dans le district de Tuff's Cove, situé à seulement trois milles des magasins, les dommages ont été légers en comparaison avec ceux de la partie basse de la ville d'Halifax et de Dartmouth.

Les régions qui sont les plus atteintes semblent être celles qui sont situées à cinq ou six milles de distance de la scène de la tragédie. Toute la population civile de Dartmouth, soit 17,000 habitants, a été évacuée sur des ordres officiels, alors que les flammes se frayaient un chemin vers le principal magasin de munitions.

La partie nord de la ville d'Halifax a également été évacuée. Des milliers de gens qui ont évacué les différents districts dangereux, ont couché dans les casernes militaires ou on leur a fourni des couvertures de l'armée.

Des centaines d'autres ont passé la nuit dans des lots vagues, des parcs publics ou autres endroits de

Réunion d'un organisme de sécurité sociale

La session du comité permanent de la conférence interaméricaine de sécurité sociale s'ouvre lundi à Mexico

Le B.I.T. vient d'annoncer que des représentants du Canada et d'au moins 18 des républiques américaines doivent assister à la session du comité permanent de la conférence interaméricaine de sécurité sociale, qui s'ouvre lundi à Mexico.

Ce comité constitue le conseil exécutif de la conférence interaméricaine. C'est la première fois qu'il se réunit depuis sa création. Il a été décidé, à la première session de la conférence, tenue à Santiago du Chili en 1942, le but de la conférence interaméricaine, qui travaille de concert avec l'organisation internationale du travail, est de développer la sécurité sociale dans tous les pays d'Amérique.

Les principales questions inscrites à l'ordre du jour du comité sont la fixation de la date de réunion de la 2e session de la conférence, l'adoption du budget de 1946 et l'élection de certains membres.

La session doit durer une semaine. Elle sera présidée par M. Arthur J. Altmeyer, président du conseil de sécurité sociale des Etats-Unis.

Le conseil d'administration du B.I.T. y sera représenté par une délégation tripartite, composée de M. Philon Philon, chargé d'affaires de la légation de Grèce à Ottawa, pour les gouvernements; du col. Pedro A. Chapa, Mexicain, pour les employeurs; et de M. Robert J. Watt, représentant international de la Fédération américaine du travail, pour les travailleurs. L'Union panaméricaine sera représentée par le Dr Pedro de Alba, et le B.I.T. par M. Jef Rens, sous-directeur. Le bureau sanitaire panaméricain aura aussi un représentant.

Finissants des écoles primaires supérieures

Québec, 19. — M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, communique les résultats des examens des finissants des écoles primaires supérieures et catholiques de la province pour l'année 1944-1945.

Voici les noms des élèves qui ont obtenu à ces examens une moyenne de 90% et plus:

Chez les garçons: Marcel Raymond, école Saint-Stanislas, 95.4; Gilles Cantin, Ecole supérieure Le Plateau, Montréal, 93.5; Jean-P. Carpentier, St-Michel de Buckingham, 92.5; L. Lemieux, Ecole supérieure Querbes, Outremont, 92.1; Jean Villeneuve, Ecole Saint-Viateur, Montréal, 92.1; Bernard Babinet, Ecole Chomedy de Maisonneuve, Montréal, 91.5; Charles Tremblay, St-Joseph d'Arvida, 91.3; Raymond Bédard, Notre-Dame de Grâce, Québec, 92.2; René Beauparlant, Ecole supérieure Querbes, Outremont, 91.1; Albert Malo, Ecole Saint-Stanislas, Montréal, 90.7; Baetan Bélanger, Ecole Saint-Viateur, Montréal, 90.6; Léonce Cloutier, Ecole supérieure Montcalm, Québec, 90.5; Michel Bernard, Chicoutimi, 90.5; Gaston Boucher, Shawinigan - les-Chutes, 90.1.

Chez les filles: Yvette Côté, école Saint-Edouard, Montréal, 94.9; Anita Boudreau, La Malbaie, 94.8; Marielle Fortier, Sherbrooke, 92.6; Thérèse Bélac, école Esther-Blondin, Montréal, 92.6; Françoise Fortin, St-Pascal Baylon, Québec, 92.6; Claire Chevalier, Lethbridge, 92.2; Liliane Michaud, école Marguerite-Bourgeoys, Montréal, 91.9; Lucie Belinque, école Saints-Coeurs de Marie, Québec, 91.7; Denise Bonthillier, école Saint-Edouard, Montréal, 91.7; Marcelle Dupré, Senneville, 91.7; Suzanne Blais, école Saint-Marc, Shawinigan les Chutes, 91.6; Thérèse Nadeau, école Bienville, Lévis, 91.5; Françoise Petit, école Saint-Jean-Baptiste, Québec, 91.5; Françoise Bédard, école Saint-Esprit, Québec, 91.3; Geneviève Savard, couvent Saint-Dominique, Québec, 90.7; Madeleine Blais, Sherbrooke, 90.6; Lucienne Beaudoin, Sherbrooke, 90.4; Claire Polirier, école supérieure Notre-Dame des Sept-Docteurs, Verdun, 90; et Gilberte Jobidon, couvent Saint-Pascal Baylon, Québec, 90.

Contrat de travail renouvelé

Le contrat de travail entre la cité d'Outremont et ses employés a été renouvelé le 12 juillet dernier, a annoncé M. Lionel Piché, président du local 3 de la Fraternité canadienne des employés municipaux (Congrès canadien du travail).

Le président du local 3 a déclaré que les avantages du premier contrat avaient été maintenus et que le local avait obtenu au cours des récentes négociations des augmentations de salaires pour certaines catégories d'employés.

Les officiers du local 3, dit-il, sont fiers du support qu'ils ont obtenu de leurs membres. Le succès du local 3 démontre clairement que la Fraternité est restée à l'avant-garde du mouvement ouvrier parmi les employés municipaux du district et de la région. En apprenant le nouveau succès que nous avons obtenu à Outremont, les employés des autres municipalités organisées sous la bannière de la Fraternité verront confirmée une fois de plus l'assurance qu'ils ont d'appartenir à une union militante et progressive à qui ils peuvent accorder leur confiance, aujourd'hui tout comme dans le passé. Avec l'aide des officiers supérieurs de la Fraternité et du Congrès, ils pourront, comme nous, renouveler leurs contrats respectifs d'une manière qui leur donnera satisfaction.

L'union était représentée aux négociations par MM. Piché, Ernest Jolicoeur, vice-président, et Paul Chartrand, secrétaire-archiviste.

Plaidoyer personnel de M. Jolliffe

Toronto, 19 (C.P.) — Au cours de son plaidoyer personnel devant la commission royale chargée d'enquêter sur des accusations de gestapo politique en Ontario, M. Jolliffe, chef provincial de la C.S.F., a déclaré que les témoignages rendus par treize personnes au cours de l'enquête établissent directement ou indirectement un lien entre les faits et gestes de la "section spéciale" de la police provinciale et M. Drew ou le bureau de M. Drew.

Il a également soutenu qu'un ministre du gouvernement ne peut éviter d'être responsable de ce qui se fait ou se produit sous son administration.

Sur la tombe du juge Adjuitor Rivard

La Société du Bon Parler français nous communique ce qui suit:

La langue française vient de perdre, en la personne de M. le juge Adjuitor Rivard de Québec, l'un de ses meilleurs et de ses plus brillants serviteurs. Ce linguiste a donné, toute sa vie, l'exemple d'un véritable culte pour la correction et l'élégance de notre parler. Ce bienfaiteur de notre langue considérera ces qualités comme d'importantes conditions de la survivance et du prestige du français au Canada.

Le distingué juriste a consacré une notable partie de sa carrière au progrès de notre langue populaire et, en particulier, de la diction française. Son oeuvre à la Société du Parler français au Canada et le rôle prédominant qu'il joua lors des deux mémorables congrès de la langue française suffisent à le classer au premier rang des philologues et des patriotes de notre pays. A elle seule, sa contribution au *Glossaire* constitue non seulement un document d'une indiscutable valeur scientifique, mais elle demeure un modèle du genre et offre désormais un stimulant exemple à notre jeune élite intellectuelle.

M. le juge Rivard appartenait déjà à la postérité par l'admirable persévérance patriotique et le rare talent d'écrivain et d'orateur qu'il a consacrés, avec une incomparable générosité, à l'amélioration de notre parler national et à la vulgarisation d'un art trop méconnu encore aujourd'hui, la diction française, dont il fut un pionnier et un champion dans la région de Québec.

Un canadianisme littéraire de bon aloi n'enlevait pas à cet éminent professeur d'élocution de Laval le souci de la pureté intégrale de notre prononciation et de notre vocabulaire français. Son *Manuel de la parole* et d'autres travaux le démontrent à souhait.

La Société du Bon Parler français et ses vingt-cinq mille membres s'empressent de joindre leur voix au concert d'éloges et de regrets que suscite la soudaine disparition de cette grande et noble figure de notre province et de notre nationalité. Sur la tombe du regretté patriote et homme de lettres de Québec, nous déposons le tribut vivace de notre admiration et de notre gratitude. Que sa distinguée famille accepte nos profondes condoléances.

La Société du Bon Parler français.

Le capitaine Aikman à sa retraite

Le capitaine Edmund Aikman, adjoint du président du comité d'administration des Canadian Pacific Steamships Limited et officier du ministère britannique du Transport de guerre, du commencement de la guerre, du commencement de la guerre, du commencement de la guerre, vient de prendre sa retraite après "37 ans de fidèles et loyaux services", ainsi que vient de l'annoncer M. D.-C. Coleman, président du comité d'administration des C.P.S. Il était au service de la compagnie depuis 1908. Pendant la Grande Guerre, il a passé cinq ans dans la marine royale.

Il est natif d'Écosse, de même que sa femme. Ils ont un fils, le lieutenant-commandant Edmund F. Aikman, de la marine anglaise. Ce dernier était au service des C.P.S. avant la guerre.

Le poste d'adjoint du président du conseil d'administration des C.P.S. a été aboli et le capitaine R. W. McMurray, gérant du British Columbia Coast Steamship Service, a été nommé directeur gérant des Canadian Pacific Steamships Limited.

Membre de l'exécutif de la compagnie depuis 1924, le capitaine Aikman a été pendant 27 ans sur mer, y compris les 28 mois qu'il a passés sur un trois-mâts, alors qu'il s'initiait au rude métier de marin. Lors de la Grande Guerre, il fut témoin de la reddition de la flotte allemande.

Le capitaine Aikman était un marin réputé. Le 3 mai 1923, il gagnait la canne à pommeau d'or en conduisant au port de Montréal le premier océanique à remonter le fleuve cette année-là. Depuis le début de l'année dernière, il a consacré tout son temps à la préparation de plans spéciaux en vue de la construction de nouveaux bateaux destinés à remplacer le tonnage perdu aux C.P.S. par l'action de l'ennemi. On sait que cette dernière compagnie a perdu 10 navires pendant la dernière guerre.

Le capitaine Aikman a été au service du ministère britannique du Transport pendant plus de deux ans, comme représentant à Vancouver.

Il a fait du service notamment à bord du *Montcalm*, de l'*Empress of France* et de l'*Empress of Scotland*.

Conférence indienne en septembre

Ottawa, 19 (C.P.). — On apprend hier qu'aux prochaines réunions des tribus indiennes du Canada, les 120,000 Indiens canadiens s'uniront pour ne faire entendre qu'une voix unanime.

Les Indiens, au cours d'une conférence en septembre, discuteront l'établissement d'un représentant exécutif national des tribus, de l'Atlantique au Pacifique, qui passeront en revue les problèmes indiens communs avec les autorités du gouvernement du Dominion.

La conférence a été convoquée par la fraternité indienne de l'Amérique du Nord, un organisme qui a originaire en Colombie canadienne et a reçu un appui substantiel des diens des tribus. Les émissaires de la fraternité ont récemment visité les tribus de l'est et les porte-parole ont dit que 200 à 300 Indiens assisteront à la conférence.

On discutera la suggestion de donner le droit de vote aux Indiens, tout comme leurs frères aux Etats-Unis, de réviser la Loi des Indiens et des mesures additionnelles de soins médicaux et d'allocation pour les vieillards et les infirmes.

FERMÉS LE SAMEDI DURANT JUILLET-AOÛT

Nouveaux chapeaux

en feutre léger

pour hommes et jeunes gens

5.00

Tous le confort d'un chapeau de paille avec un de ces chapeaux dont le feutre si léger pèse à peine. Idéal pour la fin de l'été et la mi-saison. Choix de gris bleu, acier, beige, brun. Diverses entrées de tête.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)



Vestons "Cardigan"

pour tous les hommes qui recherchent la tenue plus légère en vacances, en fin de semaine...

3.50

Nouvelle étoffe laine et coton en brun ou bleu assez légère pour être portée sous le veston complet. Ainsi ce veston CARDIGAN sera apprécié non seulement durant l'été mais en toutes saisons.

Modèle tel que vignette, tour de poitrine: petit, moyen ou grand, ce qui correspond à 36 à 44.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)



Complets pour la mi-saison

haute nouveauté pour fin d'été, retour à l'école

Complets à deux pantalons

(pour 15 à 20 ans) — Tweed tout laine à chevrons. Veston droit avec un gilet et deux pantalons. Très belle coupe manquée, confection soignée. 28.00 LES 4 PIÈCES

Complets trois pièces

(pour 10 à 15 ans) — Belle variété de tweeds de laine en gris, brun, gris bleu, beige. Carreau, chevrons ou fils noués dans la texture. Veston droit avec un pantalon et une culotte Breches 13.95 à 20.50 (ou deux pantalons)...

Complets tweed de laine

(pour 6 à 10 ans) — Les garçonnets qui ne songent pas encore aux études, seront heureux de pouvoir compter sur un de ces complets dans quelques semaines. Tweed de laine gris, brun moyen, gris bleu. Veston droit, une culotte droite et une culotte Breches. 3 PIÈCES 10.95

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Chemises "Polo"

d'une grande popularité chez les jeunes de 6 à 14 ans

.53

2 CHEMISES 1.00

La chemise POLO se porte pratiquement avec n'importe quel autre vêtement d'été... le pantalon, la culotte sous le chandail, le coupe-vent.

Tricot de coton à mailles fines et serrées. Manches courtes, encolure ronde. Nouvelles rayures rouge, bleu, vert, sur fond blanc. Les mamans avisées achèteront plus d'une chemise POLO à leur fils en vacances ou qui travaille.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



Confortables souliers de rue

pour l'été et la mi-saison

Pointures: 6 à 12 pour hommes et jeunes gens

6.95 et 8.50

En venant vous chausser pour l'été vous apprécierez le confort et l'apparence de ces souliers destinés à un long usage à la ville.

Nouveaux modèles, formes variées avec bout de pied moyen ou large. Semelles ordinaires ou épaisses. Genre Blucher ou Balmoral. Cuir de veau noir, brun — quelques paires sont en chevreau noir.

Autres qualités: 3.98 à 12.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. adm. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Tour de la Gaspésie

Via Québec-St-Jovite
21 JUILLET
N.-Y.-Atlantic City, 4 août
Toronto-Chutes Niagara-Buffalo, 28 septembre
Réservations:
ASS. DES VOYAGES HISTORIQUES
5302, ave du Parc - CA. 0795, CL. 7539
Attention spéciale pour groupes.

L'actualité économique

Juin-Juillet 1945

La mise en valeur du domaine minier... Léon Valois
Les allocations familiales fédérales 1944

François-Albert Angers
Commentaires: L'Afrique du Sud, le problème de la santé et nous — La deuxième émigration de la M. L. H. & P. et les coopératives d'électricité.

Bibliographie: Les livres.
Pour les chercheurs.

Au comptoir \$0.35, par la poste \$0.40.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"